

Historique de la céramique architecturale et de la tuilerie Joseph Filmont à Caen et à Bavent



Remerciements – bibliographie	4
I - Jeunesse de Joseph Filmont.....	5
I.1 - Ascendance paternelle	5
I.1.1 – Grands-parents paternels	5
I.1.2 – Son père	5
I.2 - Ascendance maternelle	7
I.2.1 - La famille Laly	7
I.2.2 - La fratrie Marie et Fanny	8
I.2.3 – La mère de Joseph Filmont, Françoise Fanny Laly.....	9
II – Joseph Filmont de 18 à 40 ans - 1881 à 1903	10
II.1 – A 18 ans, il est employé au magasin de sa mère « la petite Jeannette »	10
II.2 – Conseil de révision militaire en 1883	11
II.3 – Résidences multiples à Londres de 1885 à 1894	11
II.4 – Première période d'exercice militaire en 1894	12
II.5 – Mariage avec Blanche Letellier en 1894.....	12
II.6 – Seconde période d'exercice militaire en 1895	13
II.7 - Déménagement à Cabourg de 1896 à 1898.....	13
II.8 - Lien avec le céramiste Charles Comptet de la poterie du Mesnil de Bavent	13
II.9.1 – Le 22 rue de Calix.....	14
II.9.2 – Dernière période militaire et mise en réserve territoriale 1898	15
III – La manufacture du 4 rue Bosnières	15
III.1 – Création et dissolution d'une manufacture de céramique	15
III.2 – Installation au 4 rue Bosnières et naissance d'Antoinette	16
III.3 – Décès de la mère de Joseph Filmont, Fanny Laly. Mise en vente de deux immeubles.....	16
III.4 – Catalogues de la manufacture de produits céramiques de la rue Bosnières	17
III.4.1 - Catalogue de poteries décoratives à émaux polychromes à grand feu.....	17
III.4.2 – Signature Filmont	18
III.4.3 – Première publicité pour la manufacture Filmont en mars 1901	18
III.4.3 - Catalogue de poteries normandes à émaux polychromes à grand feu	18
III.4.4 - Épis de faîtage de type Pays d'Auge	19
III.5 – Type d'employés pour la création des épis de faîtage et des animaux.....	21
III.5.1 - Modeleur	21
III.5.2 – Mouleur	22
IV – La tuilerie Filmont des bruyères de Bavent	24
IV.1 – Création de la tuilerie des bruyères à Bavent 1900 - 1905	24
IV.2 – Lien entre la tuilerie Mesnil de Bavent de la famille Comptet / Jacquet et la tuilerie des bruyères de Joseph Filmont	24
IV.3 - Liens entre la famille Jacquier et Filmont	25
V – Installation de la manufacture Filmont route de Trouville	26
V.1 – Vente d'immeubles 1907	26
V.2 – Acquisition du terrain place de la demi-lune – Route de Trouville 1907	26
V.3 - Construction des bâtiments	27
V.4 – Catalogue des poteries normandes	28
V.5 – Agent commercial à Paris et publicités dans la presse locale 1909 1914	28
V.6 – Papier à en-tête de cette période – 1909.....	32
VI – Décès de Joseph Filmont - Direction par Blanche Letellier Veuve Filmont 1917 - 1932	33
VI.1 - Décès de J. Filmont	33
VI.2 - Période 1917 – 1924	33

VI.2.1 – publicités Filmont	33
VI.2.2 – Faits divers	34
VI.2.3 – Enveloppe et papier à entête Filmont.....	35
VI.3 - Maison dite villa balnéaire puis immeuble à logements Les Poteries Normandes, 37 avenue de la Grande-Dune La Baule les pins (Loire Atlantique)	37
VI.4 - Période de tragédies familiales 1925 – 1929	37
VII - Création de la société « Poteries Normandes J. Filmont » en 1930.....	38
VII.1 - L'ingénieur céramiste Roger Lebeau	38
VII.2 - Extraits des statuts de la société créée entre Roger Lebeau et Mme Veuve Filmont en octobre 1930	38
VII.3 – Reconnaissance de la qualité de la tuilerie Filmont - La gare de Trouville Deauville 1931	39
VII.4 - Modification des statuts de la société en 1932 – fin de l'implication de la famille Filmont	39
VII.5 – Nouveau catalogue de la poterie Filmont sous la gérance de Roger Lebeau	40
VII.6 - Catalogue animalier	41
Le catalogue est entièrement représenté en Annexe3.	41
VII.7 – Un magasin d'exposition et de vente est créé à Dives-sur-mer	41
VII.6 – Correspondant à Paris sous la gérance de Roger Lebeau	42
VII.7 – Nouveau papier à entête Roger Lebeau.....	43
VII.8 – Conflit entre Mme Veuve Filmont et Roger Lebeau 1936 1937	44
VII.9 – Détournement des cotisations sociales de 1934 à 1936.....	44
VII.10 – Cession des parts entre associés 1939 1941	44
VII.10.1 – Cession des parts de Roger Lebeau à son beau-père Alexandre Destiné en 1939	44
VII.10.2 – Cession des parts du père de Roger Lebeau à Marcel Bourgeot 1941	44
VII.11 – Que devient la famille Filmont après la cession de la société ?	45
VII.11.1 – de 1932 à 1942	45
VII.11.2 – Tragique fête des mères 1943 place de la demi-lune.....	46
VII.12 – Modifications des statuts de la société de juillet 1943 à 1949	47
VIII – Clap de fin	48
VIII.1 – Disparition du nom Filmont dans le nom de la société	48
VIII.2 – Disparition des traces Filmont route de Trouville	48
VIII.3 – Vente de la tuilerie des bruyères de Bavent	50
IX – Conclusion	52
Annexe 1 : arbre généalogique	54
Annexe 2 – Catalogue Filmont du 4 rue Bosnières	55
Annexe 3 – Catalogue Animalier	88

Remerciements – bibliographie

Remerciements

Je tiens à remercier les archives départementales du Calvados pour

- ses différents services en ligne : état civil ; registres militaires ; recensements ; cadastre ; délibérations municipales ; Presse ; Revues et périodique

- son personnel de la salle d'accueil

Je tiens à remercier les archives départementales de la côte d'or pour ses services en ligne

Je remercie la Bibliothèque Alexis de Tocqueville de Caen ainsi que son personnel

J'adresse mes remerciements aux sites en ligne de journaux numérisés et indexés :

1) celui de Normannia, <https://www.normannia.info/> : pour la presse bas-normande de 1786 à 1944

2) le site de la BNF, Gallica : <https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/content/accueil-fr?mode=desktop> essentiellement pour ses titres de presse et de revues

3) le site de la BNF, Retronews, <https://www.retronews.fr/> pour la presse nationale

4) le site anglais de la presse britannique : <https://www.britishnewspaperarchive.co.uk/>

Remerciements à Pascal Achim pour ses relectures de ce document

Bibliographie

Il n'existe aucune documentation sur Filmont hormis ses catalogues.

Filmont a eu des liens avec la famille de sculpteurs Jacquier qui s'est installée à Caen

Un excellent document existe ici sur la famille Jacquier <https://expositions-virtuelles.normandie.fr/famillejacquier/webdoc.html>

I - Jeunesse de Joseph Filmont

Joseph Hilaire Filmont est né à Caen le 13 avril 1863 à Caen d'un père normand et d'une mère bourguignonne.

I.1 - Ascendance paternelle

I.1.1 – Grands-parents paternels

Son grand-père paternel, Joseph François Fillemont, est né à Combray près de Falaise en 1796. Il s'est marié avec Marie Justine Lecoq au Fresne-Camilly en 1821.

Sur son acte de naissance, le nom inscrit par l'officier d'état civil est Fillemont. Mais l'acte a bien été signé Filmont par son père. C'est ce nom « Filmont » qui apparaîtra désormais sur l'état civil des descendants.

Son grand père François Joseph, qui était tisserand est devenu boulanger, à Caen, au 15 rue Montoir Poissonnerie, chez son beau-frère, Pierre Lefebvre.

Il habita tout le reste de sa vie avec son épouse Marie Lecoq au numéro 24 de la rue aux lisses (le haut actuel de la rue de Geôle). Il décédera en 1855 à l'âge de 59 ans.

Joseph François Fillemont et Marie Justine Lecoq ont eu deux enfants : Pierre Antoine Filmont, né en 1821, trois mois après le mariage, qui sera de père de Joseph Filmont, et Louis Filmont né en 1825.

Louis Filmont mourra à l'âge de 22 ans, le 27 août 1847, à Toulon dans un hôpital militaire. Il était caporal au 13e régiment léger.

Les deux générations suivantes des Filmont verront la mort violente d'une personne jeune.

I.1.2 – Son père

Avant son mariage, Pierre Antoine Filmont était commis de négociant et vivait chez sa mère Marie Justine Lecoq au 24 rue aux lisses.

24	127	336	Girault	Emile	mar. gen								
		337	Girault	Albert	"	1							4
		338	Quenel	Célestine	Domestique				1				20
		339	Hourenne	Joséphine	"				1				18
		340	Lecoq ou filmont	Justine	propie						1		98
25	128	341	Filmont	Antoine	Propriétaire	1						34	
		342	de St Brice vve. Mouton	Yvonne	Propriétaire						1	97	
		343	Le Courtois	Eugénie	Propriétaire					1		69	
26	126												

Figure 1 - Archives Départementales 14 – recensement Caen ouest 1856 (22 / 286)

Pierre Antoine Filmont, le père de Joseph Filmont, au moment de son mariage avec Fanny Laly, était marchand de blancs. En 1859, il s'associe avec Léon Quedrue pour prendre la direction du magasin « A la petite jeannette » au 68 rue St Jean à Caen : lingerie, blancs, toiles de toutes fabriques, confection de chemises sur mesure, gilets de flanelle etc.

Le magasin « la petite jeannette » situé au 68 rue saint Jean à l'angle de la rue de Bernières comprenait des caves sous toute la maison, un rez-de-chaussée à usage de commerce et quatre étages.

Pierre Antoine Filmont épouse la demoiselle de magasin Françoise Laly le 18 août 1860.

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.



Figure 2 - Collection particulière - 68 rue Saint Jean

Lors du recensement de 1861, nous retrouvons les deux associés Pierre Filmont et Léon Quedrue, en tant que « marchands de blanc ».

68	553	1716	Filmont Pierre	marchand de blanc	1		39
		1717	Laly Fanny	de femme		1	28
		1718	Quedrue Léon	marchand de blanc	1		32
		1719	Gouy Léopold	commis	1		29
		1720	Bonne Emile	commis	1		19
		1721	Legallier Albert	commis	1		15
		1722	Lefebvre Louis	domestique	1		17
		1723	Néel Victoire	domestique		1	26
		1724	Gentis Alphonsine	employée		1	19
		1725	Lamer Léon	bonnetier		1	47
		1726	Lamer Victoire	de fille		1	15
		1727	Lamer Georges	son fils	1		12
1728	Marquardt S. Anne	domestique		1	33		

Figure 3 - Archives Départementales 14 – recensement Caen est 1861 (86 / 367)

Françoise/Fanny Laly y apparaît comme épouse de Pierre Antoine Filmont

Il y a trois commis : Albert Legallier, Émile Bonne et Léopold Gouye. Il y a deux domestiques : Louis Lefebvre et Victoire Néel ainsi qu'une employée Alphonsine Gentis.

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

Lors du recensement de 1866, nous retrouvons les deux associés Pierre Antoine Filmont et Léon Quedrue, en tant que marchands de blanc.

La famille Filmont avec Fanny, l'épouse, Louise leur fille et Joseph leur fils ;

Léopold Gouye, commis de magasin âgé de 31 ans ;

Albert Asselin, commis de magasin, âgé de 18 ans ;

Louis Langrais, domestique, âgé de 15 ans ;

Augustine Leloutre, servante, âgée de 28 ans ;

Julie Coisel, demoiselle de magasin âgée de 24 ans et qui se mariera 5 ans plus tard avec Léon Quedrue.

Pierre Antoine Filmont décédera sept ans après son mariage en 1867 à l'âge de 46 ans. Sa fille Louise est alors âgée de 6 ans et son fils Joseph de 4 ans.

I.2 - Ascendance maternelle

I.2.1 - La famille Laly

La mère de Joseph Filmont, Françoise Laly, appelée Fanny Laly est originaire de Pommard en Côte d'or.

Le grand-père paternel de Françoise Laly, Bernard Laly, est un « maréchal ferrant » né et travaillant à Pommard. Il partira à Paris dans le 9e arrondissement où il décédera en 1826 (ou 1849 - état civil reconstitué de Paris).

Il aura 4 enfants avec son épouse Marie Clerget : Hilaire en 1807, Bernard en 1810, Françoise en 1815 et Anne en 1821.

Hilaire Laly, passera sa vie à Pommard comme maréchal, puis comme taillandier et vigneron. Il épousera Anne Marque en juillet 1830.

GÉNÉRAL.	des MÉNAGES.	DE FAMILLE.	PRÉNOMS.	état ou profession et les fonctions.	SEXE masculin.			SEXE féminin.			AGE.	OBSERVATIONS.
					Garçons.	Hommes mariés.	Veufs.	Filles.	Femmes mariées.	Veuves.		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
211	71	Laly	Hilaire	maréchal	1						29 ans	
212	71	mariaée Laly	Anne	"				1			30 ans	femme d'agriculture
213	71	Laly	marie	"				1			3 ans	
214	71	Laly	Françoise	"				1			4 ans	
215	72	Clerget	Léon	vigneron	1							

Figure 4 - Archives départementales 21 – Recensement Pommard 1836 (6 / 23)

Mais Anne Marque décédera 6 ans après son mariage en 1836. Leurs deux filles Fanny et Marie ont alors 5 et 4 ans. A noter que leur fille Françoise est surnommée Fanny car une de ses tantes s'appelle Françoise Laly.

Après le décès de leur mère, Fanny et Marie vivent avec leur père et leur tante Anne Laly.

NUMÉROS D'ORDRE			NOMS DE FAMILLE	PRÉNOMS	TITRES, QUALIFICATIONS, état ou professions et fonctions.	ÉTAT CIVIL des habitant.							
général.	des rues, villages, hameaux, etc.	des ménages.				SEXE masculin.			SEXE féminin.				
1.	2.	3.	4.	5.	6.	Garçons.	Hommes mariés.	Veufs.	Filles.	Femmes mariées.	Veufes.	13.	14.
1196		330	Laly	Antoine	tailleur				1				
1197		340	Laly	Marie-Anne	enfant					1			
1198		340	Laly	Françoise	sa sœur					1			
1199		340	Laly	son...	id					1			

Figure 5 - Archives départementales 21 – Recensement Pommard 1841 (22 / 24)

Leur père se remariera en 1844 avec Marie Barolet qui est aubergiste et vigneronne. Le couple n'aura pas d'enfant.

A partir du moment où leur père se remarie, les enfants sont vraisemblablement pris en charge par leur tante Anne Laly.

Les deux jeunes filles ne sont plus présentes chez leur père ni sur la commune de Pommard lors du recensement de 1846.

DES QUARTIERS, villages ou hameaux.	DES RUES dans les chefs-lieux.	des maisons.	des ménages.	des individus.	FAMILLE.	état ou profession et fonctions.	Garçons.	Hommes mariés.	Veufs.	Filles.	Femmes mariées.	Veufes.	15.	16.
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
				5	Laly	Antoine	tailleur chef de ménage		1					39 ans
				6	Barolet Laly	Marie	sa femme aubergiste				1			40 ans

Figure 6 - Archives départementales 21 – Recensement Pommard 1846 (5 / 23)

I.2.2 - La fratrie Marie et Fanny

Françoise (Fanny) et Marie ainsi que leur tante Anne vont tisser des liens visiblement très fort car leur tante Anne viendra vivre à Caen au 2 rue Saint Julien. Elle y décédera en 1905 ; Joseph Filmont sera présent lors de l'acte de décès.

Marie est aussi présente à Caen. Ceci est indiqué sur l'acte du décès de son fils à Pommard en 1906.

Quand Anne Laly ainsi que les deux fillettes ont quitté Pommard, elles sont vraisemblablement allées à Paris où les deux autres frères et sœurs d'Anne, Bernard et Françoise sont déjà installés. Bernard, serrurier, y décédera en 1849 et Françoise célibataire, lingère en 1866.

Marie se mariera à Paris 9 en 1858 avec Louis Joseph Bethencourt qui était professeur. Ils partent pour Porto-Rico où un ancêtre de Bethencourt s'est illustré lors de la colonisation de Porto-Rico. Leur fils unique Jean Baptiste naquit dans la ville de Mayagüez à Porto-Rico en novembre 1859.

Marie et Louis Joseph Bethencourt iront vivre à Pommard où Louis Joseph deviendra vigneron.

Mais Louis Joseph décédera 8 ans après son mariage à l'âge de 38 ans en 1866 à Pommard.

Leur fils, Jean Baptiste, vivra avec son grand père et deviendra vigneron à son tour.

Après le décès de Marie Barolet en 1884, Anne Laly viendra s'occuper de son père âgé de 77 ans. Il décédera 10 ans plus tard en 1894.

Jean Baptiste Bethencourt épousera une nièce de Marie Barolet, Anne Barolet, en janvier 1878. Il deviendra vigneron et décédera en 1906.

DÉSIGNATION		NUMÉROS PAR QUARTIER, VILLAGE, hameau ou rue			NOMS	PRÉNOMS	ÂGE	NATIONALITÉ	PROFESSION	SITUATION DANS LE MÉNAGE	OBSERVATIONS
des QUARTIERS, villages ou hameaux	DES RUES dans les chefs-lieux	des maisons	des ménages	des individus	DE FAMILLE						
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
		3	3	8	Bethencourt	Louis	37	Français	vigneron	chef	
				9	Barolet	Anne	39	"	id	sa femme	
				10	Bethencourt	Pierre Antoine Louis	16	"	Emp. de bureau	fil	
				11	Dufour	Louis	43	"	vigneron	chef	

Figure 7 - Archives départementales 21 – Recensement Pommard 1896 (12 / 21)

Un clan Laly issu de Pommard se formera à Caen puisque sa sœur Marie viendra vivre à Caen ainsi que sa tante Anne qui y décédera en 1905.

1.2.3 – La mère de Joseph Filmont, Françoise Fanny Laly

La mère de Joseph Filmont se prénomme Françoise. Mais elle se fait appeler Fanny. Joseph Filmont a une sœur de 18 mois son aînée. Elle s'appelle Louise Justine.

Le père de Joseph, Pierre Antoine, décédera en 1867, alors que son fils Joseph est âgé de 4 ans et a fille Louise âgée de 6 ans.

Sa mère, Fanny Laly, Veuve Filmont élèvera donc seule, ses enfants. Louise décédera à l'âge de 23 ans, le 23 mars 1885 alors qu'elle est mère de deux petites filles, Charlotte et Louise Leroux. L'immeuble du 68 rue Saint Jean sera acheté par Fanny Laly en 1889.

Lors du recensement de 1891 :

68	1891	1581	Filmont	Fanny	56	♀	m ^{de} de blanc	chef	v.
		1582	Gouye	Léopold	54	♂	"	associé	e.
		1583	Picot	Augustine	19	♀	Emp ^{de} de commerce	employée	e.
		1584	Hamard	Aline	26	♀	bonne	domestique	e.
		1585	Roger	Eugénie	15	♀	domestique	"	
79	1891								

Figure 8 - Archives Départementales 14 – recensement Caen est 1891 (86 / 367)

Sont présents au 68 rue Saint-Jean :
 Fanny Filmont alors âgée de 56 ans ;
 Léopold Gouye associé âgé de 54 ans ;
 Augustine Picot employé de commerce âgée de 19 ans ;
 Aline Hamard, domestique, âgée de 26 ans ;
 Eugénie Roger domestique âgée de 15 ans ;

En décembre 1892, L'associé de Fanny Laly, Léopold Gouye épouse la demoiselle de magasin, Anne Ménaget qui vient de Pommard. Léopold travaillait depuis 31 ans avec Fanny. Ils arrêtent donc le métier de marchand de blancs et c'est Prudent Barbier qui leur succédera :

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.



Figure 9 - Archives départementales du 14 – Réclame dans le Journal « La Pomme » du 1er février 1893



Figure 10 - AD14 – Réclame dans le journal « Caen bains de mer » du 31 juillet 1898

Marie Laly viendra alors habiter avec sa sœur Fanny au 101 rue basse

101	104	435	Guchonnet	Eva	32	S. O.	Femme en
		436	Lalaj	Françoise	61	Proprié.	Chef d
101	165	437	Lariville	Léa	18	Domestique	bonne
		438	Mirion	Emilie	50	Proprié.	Chef m

Figure 11 - Archives Départementales 14 – recensement Caen est 1901 (306 / 352)

Françoise Fanny Laly veuve Filmont décédera en 1902.

II – Joseph Filmont de 18 à 40 ans - 1881 à 1903

II.1 – A 18 ans, il est employé au magasin de sa mère « la petite Jeannette »

		243	Godard	Augustin			
	73	244	Gouye	Georges	46	Nég.	coll. chef
68		245	Filmont	Fanny	28	S.	veuve
		246	Filmont	Joseph	18	employé	coll.
					34	N. Bonnetier	Chef

Figure 12 - Archives Départementales 14 – recensement Caen est 1881 (46 / 333)

Au recensement de 1881 :

Là où 15 ans auparavant, en 1866, il y avait une dizaine de personnes, il n'y en a plus que 3 en 1881. Ce sont Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

Léopold Gouye, Fanny Filmont et Joseph Filmont

Est-ce le rapprochement entre Léopold et Fanny, suggéré par ce recensement, qui poussera Joseph à partir en Angleterre ?

II.2 – Conseil de révision militaire en 1883

En 1883, lors de sa vingtième année, Joseph Filmont passe devant le conseil de révision militaire.

A vingt ans, d'après son registre matricule, Joseph Filmont est un homme qui mesure 1m61, a les yeux d'un bleu foncé et des cheveux tirants sur le blond.

Il possède une instruction primaire plus développée que la simple lecture, écriture mais n'a pas de diplôme.

Il est déclaré bon pour le service mais est dispensé du fait qu'il est le fils unique d'une veuve.

La profession indiquée sur le registre militaire est la même que celle de son père : « marchand de blancs ».

II.3 – Résidences multiples à Londres de 1885 à 1894

A Caen existait un consulat d'Angleterre et une ligne maritime de bateau vapeur reliant Caen à Londres.

SERVICE DE VOYAGEURS			
CAEN & LONDRES			
Via Newhaven			
Assurés par les magnifiques steamers			
« Calvados », « Trouville » et « Prince-Arthur »			
Départs de Caen : les lundis, mercredis et vendredis.			
Départs de Newhaven : les lundis, mercredis et vendredis.			
Départs supplémentaires pendant l'été			
Prix des Places			
LONDRES A CAEN (et vice versa)	TRAJET simple	All. et Ret. valable 2 mois	All. et Ret. valable 1 semaine
1 ^{re} classe et salon	31 f. 35	47 f. 60	37 f. 60
2 ^e — — — — —	26 35	40 40	31 35
3 ^e — — pont.	16 35	25 40	18 85
NEWHAVEN A CAEN (et vice versa)			
Salon	48 85	28 85	25 40
Pont	11 35	17 60	» »
TROUVILLE A LONDRES : bill. simple, 1 ^{re} classe, 35 fr. 50 ; 2 ^e classe, 28 fr. 65			
Les billets de Trouville à Londres sont délivrés à la gare du chemin de fer de Trouville			
Pour tous renseignements, s'adresser :			
A LONDRES, à M. Victor Gérard, directeur du Service International, London Brighton and South coast Railway, gare de London Bridge.			
A CAEN, à M. Frank Lethbridge, agent de la Compagnie, 3, quai Vendévre.			
Les voyageurs qui le désirent pourront s'embarquer à Ouistreham, 1 heure 1/2 après le départ de Caen.			

Figure 13 - AD14 - Publicité dans « Caen Bains de mer » du 31 juillet 1898

A partir du 21 août 1885, Joseph Filmont réside à Londres au Meadow road 5, dans un quartier situé au sud, Lambeth.

Il est domicilié à la même adresse à Londres à partir du 23 août 1887.

Il réside à Caen au 68 rue St Jean, chez sa mère, à partir du 20 février 1888 avant de repartir à Londres le 1er juillet 1888.

Il fait partie de la réserve de l'armée active à partir du 1er juillet 1889.

Il rentre définitivement en France le 14 mars 1894 au 3 rue de Calix à Caen.

Il aura résidé de façon quasi-permanente, environ 9 ans en Angleterre, de 22 à 31 ans

Une quinzaine d'articles sur ses 9 ans de vie anglaise se trouvent d'une part dans la version européenne du New York Herald du 2 novembre 1890 qui nous apprend qu'un J. Filmont a gagné un prix lors d'un concours de présentation d'oiseaux et d'autre part dans différents journaux anglais. Les articles relatifs à J. Filmont, concernent des remises de prix soit pour des expositions d'oiseaux, notamment de canaris, soit pour des compositions florales. Ces articles sont essentiellement concentrés sur les 4 années suivantes : 1889 à 1893. Ainsi qu'un article relatif à un prix obtenu en water-polo en 1891.

Un des articles sur la composition florale précise que J. Filmont a un réel sens artistique.

Le fait qu'il signe ses écrits ou ses céramiques J. Filmont, sans préciser le prénom, est certainement lié à

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

cette période anglaise.

Il rentre définitivement en France pour se marier en 1894.

De ses résidences en Angleterre, on ne sait actuellement que peu de choses. Rien n'indique un intérêt pour la céramique et la céramique architecturale.

Mais il est certain que ce long séjour britannique favorisera plus tard le commerce de ses céramiques avec l'Angleterre.

II.4 – Première période d'exercice militaire en 1894

Le 14 mars 1894, Joseph Filmont rentre définitivement d'Angleterre

Il effectue deux périodes d'exercice militaire d'une durée d'un mois chacune :

la première période a lieu du 2 au 29 avril 1894 au 36^e régiment d'Infanterie.

Le 36^e Régiment d'Infanterie prend ses quartiers dans la Caserne Lefèbvre au château de Caen après la réorganisation militaire qui suit la défaite de 1870. Dès 1876-1877, un grand bâtiment est construit sur l'ancien emplacement du donjon pour y héberger un bataillon et ses réservistes.

II.5 – Mariage avec Blanche Letellier en 1894

Le 30 octobre 1894, Joseph Filmont habite au 54 rue basse à Caen.

Il va se marier à 31 ans avec Blanche Letellier le 27 novembre 1894.

Blanche Letellier habite place Saint Sauveur avec sa mère. La famille est originaire de Rully dans le sud du Calvados à la limite du département de l'Orne.

Voici un extrait de l'acte de mariage : «

Devant nous Jean Marc Léopold Quenelle adjoint au maire de Caen département du Calvados, faisant les fonctions d'officier de l'état civil sont comparus Joseph Hilaire Filmont, propriétaire, militaire de la réserve de l'armée territoriale du premier juillet mil huit cent quatre-vingt-treize, âgé de trente et un ans sept mois né à Caen le treize avril mil huit cent soixante-trois, y demeurant rue basse numéro cinquante-quatre et précédemment à Londres Angleterre, fils majeur de feu Pierre Antoine Filmont marchand de blancs et de Françoise Laly demeurant à Caen rue basse numéro cent un.

Et Blanche Marie Letellier, sans profession, âgée de vingt-deux ans onze mois née à Moncy (Orne) le quinze décembre mil huit cent soixante et onze, demeurant avec sa mère à Caen place St Sauveur numéro un, fille majeure de feu Prospert Michel Letellier, boucher, et de Marie Léontine Calbris ainsi qu'il en résulte de leurs actes de naissance qui nous ont été représentés lesquels accompagnés de leurs mères respectives et assistés de Paul Letellier clerc de notaire âgé de vingt-cinq ans demeurant à Caen place Saint Sauveur De Ferdinand Calbris, docteur en médecine âgé de cinquante-neuf ans demeurant à Vire (Calvados) De Jacques Calbris, propriétaire, âgé de soixante-deux ans demeurant à Moncy (Orne) Et de Léopold Gouyé, rentier âgé de cinquante-huit ans, demeurant à Caen place de la reine Mathilde, les trois premiers frère et oncles de la future et le quatrième ami appelés comme témoins »

Blanche Letellier est issue d'une famille de commerçants mais son frère, Paul Letellier fait des études de droit et après être devenu clerc de notaire devient agent d'affaires. Le fils de ce dernier, le neveu de blanche, fera l'école polytechnique avant de mourir accidentellement en montagne à 29 ans.

Extrait du recensement de 1896 à Caen au 54 rue basse :

Dalle	50	41	137	Gauchin	Jacques	8			
			138	Gauchin	Jacques	8			Fils
	51	42	139	Bilbit	Célestine	38		Couture	Chef v
			140	Cérent	Berthe	33		Lanctien	Pannu
	51	43	141	Filmont	Joseph	32		Bouffé	Chef m.
			142	Filmont	Blanche	25			Femme m.
			143	Buhot	Augusta	17		Lanctien	Pannu
	56	44	144	Godfray	Joseph	37		Engr.	Chef m.
			145	Charvine	Hélène	24		S. O	Femme m.
			146	Godfray	Gustave	11		Evluis	Fils

Figure 14 - Archives Départementales 14 – recensement Caen est 1896 (334/365)

II.6 – Seconde période d'exercice militaire en 1895

La seconde période d'exercice militaire a lieu du 30 septembre au 27 octobre 1895 au 5e de ligne. Le régiment tourne entre 2 garnisons principales : Caen (7 fois) et Paris avec 1 bataillon de dépôt à Falaise

II.7 - Déménagement à Cabourg de 1896 à 1898

Joseph Filmont déménage avec son épouse Blanche Letellier, le 31 août 1896 à Cabourg.

Son activité à Cabourg est inconnue mais il semblerait que son intérêt pour la céramique vienne de ce séjour. La distance entre Cabourg et Barentin est de 9km

En effet les toutes nouvelles stations balnéaires de la côte normande sont créées pour accueillir une clientèle aisée. Grâce aux développements des transports ferroviaires dans un premier temps puis des transports automobiles dans un second temps. Avec la vogue des bains de mer : prétexte hygiénique, prétexte de treize minutes, c'est le temps prescrit par la Faculté, ces nouvelles cités littorales, deviennent le lieu privilégié des séjours de vacances, de juin à septembre, des classes socialement supérieures de la seconde moitié du XIXe siècle.

L'architecture de bord de mer reprend souvent les procédés de construction locaux. Pour un effet pittoresque, une plus grande variété de matériaux est utilisée : brique apparente, céramique, faux pan de bois, etc.. ; Plusieurs de ces habitations recevront à partir de la fin du XIXe siècle un maquillage normand à colombages, donnant naissance au style « néo-normand »

Il y a donc une niche pour les céramistes locaux pour satisfaire cette demande architecturale

II.8 - Lien avec le céramiste Charles Comptet de la poterie du Mesnil de Barentin

Sur la route entre Caen et Cabourg, la poterie du Mesnil de Barentin est dirigée par Charles Comptet, fils de Pierre Comptet, depuis 1885. Il y a plusieurs centres d'intérêt potentiels entre Joseph Filmont et Charles Comptet :

- Quelques articles de presse anglais ont montré l'intérêt de Joseph Filmont pour les compositions florales. Les pots à fleurs sont le complément naturel de cet intérêt. Et c'est l'un des points forts de la poterie dirigée par Charles Comptet. Plusieurs articles de presse français ont fait référence à la beauté et l'originalité de leurs pots de fleurs.
- Les lieux de naissance de leur mère respectives, Madame Pierre Comptet, Jeanne Nérat pour Charles Comptet et Madame Veuve Filmont, Fanny Laly, la mère de Joseph Filmont, se situent en Bourgogne. De plus, le lieu de naissance de la mère de Charles Comptet, Pontoux en Saône et Loire

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

mais limitrophe avec la Côte d'Or se trouve à 35 kilomètres de Pommard ville native de la mère de Joseph Filmont

C'est probablement pendant son séjour à Cabourg que va naître le projet de production céramique. Bien que Joseph Filmont ne soit pas du métier comme Charles Comptet. Il sera avec son épouse ,un industriel de la céramique s'appuyant sur des hommes du métier.

II.9 – retour à Caen, 22 rue de Calix et dernière période d'exercice militaire

II.9.1 – Le 22 rue de Calix

Le 18 juin 1898, il revient à Caen au 22 rue de Calix qui se trouve au numéro 70 actuellement de la même rue.



Figure 15 - Ancienne Plaque du numéro 22



Figure 16 - Entrée du 22 rue de Calix



Figure 17 - Vue de la façade : tuiles vernissées, faux pans de bois

Le terrain et l'immeuble ont été achetés en 1899 par Fanny Laly veuve Filmont la mère de Joseph. Il semble que l'immeuble ait servi de 'show-room' pour les poteries architecturales de Filmont : tuiles vernissées, tuiles faîtière, épis de faîtage et imitations pan de bois type moyen-âge.

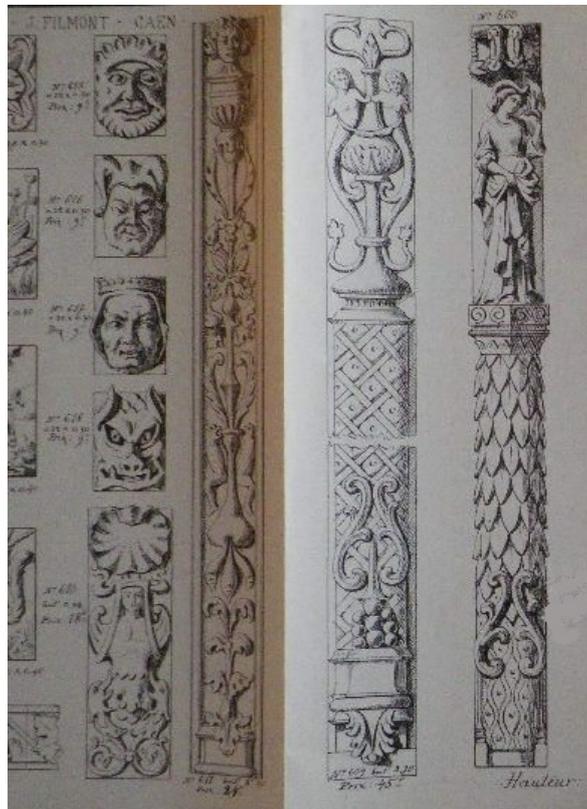


Figure 18 - faux pans de bois (extrait de catalogue)

L'immeuble existe toujours et est situé sur une carrière souterraine. Un rapport du BRGM de l'année 1975, demande une désaffectation immédiate de l'habitation sise 22 rue de Calix et de ses dépendances. Cette maison n'est donc plus habitable.

II.9.2 – Dernière période militaire et mise en réserve territoriale 1898

Il accomplira une dernière période d'exercice dans le 23^e régiment territorial d'infanterie du 10 au 25 octobre 1898. Ce régiment a été reconstitué en 1872. Le régiment tient garnison à Soissons, Saint-Quentin, Guise et Bohain puis est intégré en 1874 au 7^e corps d'armée et rejoint Bourg-en-Bresse à la caserne Aubry. Joseph Filmont passera dans la réserve de l'armée territoriale à partir du 1^{er} novembre 1903 et sera définitivement libéré de ses obligations militaires le 1^{er} août 1909.

III – La manufacture du 4 rue Bosnières

III.1 – Création et dissolution d'une manufacture de céramique

Le 27 décembre 1899 une création de société en nom collectif « M. Lambert et J. Filmont - fabrication de produits céramiques » est déposée. Mais cette société est dissoute le 4 juillet 1900 (notaire Desmares à Caen). C'est la première mention d'une manufacture de céramique rue Bosnières à Caen.

Maurice Lambert était contremaître à la poterie du Mesnil à Bavent dirigée par Charles Comptet. Ce dernier décède le 28 mai 1899.

Maurice Lambert était comptable avant de passer contremaître. Il n'était donc pas un homme du métier.

Caen. — Formation. — Société en nom collectif
M. LAMBERT et J. FILMONT, fab. de produits céramiques, 4, Bosnières. — 15 ans. — 15.500 fr. —
27 déc 99.

Figure 19 - Gallica - La Céramique, la verrerie : journal de la
Chambre syndicale du 15 janvier 1900

CALVADOS
SOCIÉTÉ

Caen. — Dissolution. — 4 juil. 1900. —
Société M. LAMBERT et J. FILMONT, fab. de produits céramiques, 4, Bosnières. — L. M. Desmarest. — Jug. du 4 juil. 1900.

Figure 20 - Gallica – archives commerciales de France du 28
juillet 1900

III.2 – Installation au 4 rue Bosnières et naissance d'Antoinette

Le 5 février 1901, Joseph Filmont et son épouse s'installent au 4 rue Bosnières.
Il s'agit d'une location. Le propriétaire étant un mécanicien, Gabriel Lacroix habitant rue de la monnaie.
Une fille, Antoinette, naîtra le 25 février 1901 de son union avec Blanche Letellier.
Un four sera construit sur le terrain et démoli lors du déménagement en 1909
Extrait du recensement de 1901 :

Rue de Bosnières	274	Sumire	Ernest	38	id	Epouse	Blanchisseuse
	275	Sumire	Charles	33	id	Fils	Eyprographiste sans travail
	276	Marquille	Emile	22	id	Neveu	Eyprographiste Octobre, au Trévis
	1 92 277	Filmont	Joseph	38	id	"	Producteur (Céramiques)
	278	Filmont	Blanche	27	id	Epouse	"
	279	Filmont	Antoinette	1 mois	id	filles	"
	280	S. Bassard	Déphinie	41	id	"	Cuisinière
	2 93 281	Zampiere	Joseph	40	id	"	Marchand

Figure 21 - Archives Départementales 14 – recensement Caen ouest 1901 (48 / 303)

III.3 – Décès de la mère de Joseph Filmont, Fanny Laly. Mise en vente de deux immeubles

Sa mère, Françoise Laly, Veuve Filmont décédera le premier février 1902.
En 1903, sont mis en vente, par Filmont de deux maisons rue de Geôle. Leur vente servira au financement de la création de la tuilerie à Bavent.
L'avis de mise en vente – Liquidation Filmont - est paru dans le Bonhomme Normand :

Etudes de M^e Youf, notaire à Caen, rue Ecuÿère; Peschet, notaire à Caen, quai des Abattoirs, et Henry Mandelonde, avoué à Caen, place St-Martin, n^o 15.

Licitation FILMONT
 A VENDRE, en l'étude de M^e Youf, notaire à Caen, rue Ecuÿère, n^o 29.

Le lundi 7 décembre 1903, à 2 heures de l'après-midi.

Deux Maisons

Sises à Caen, rue de Gœlle, n^o 110, dont l'une éditée de trois étages et l'autre de deux étages, avec jardin.

Mise à prix, 15.000 fr.

Nota. — Les frais faits pour parvenir à la vente seront payables par l'adjudicataire en diminution de son prix d'adjudication.

Pour tous renseignements, s'adresser à : 1^o M^e Mandelonde, avoué poursuivant la vente ; 2^o M^e Aubert-Champerré, avoué colicitant ; 3^o M^e Youf et Peschet, notaires ; 4^o M. Babin et Letellier ; 5^o M. Vincent ; et pour visiter, à M. Filmont, rue Bosnières, 20, les lundis, jeudis et vendredis de 1 heure à 4 heures.

Figure 22 - Normannia – le bonhomme normand du 20 novembre 1903

III.4 – Catalogues de la manufacture de produits céramiques de la rue Bosnières

III.4.1 - Catalogue de poteries décoratives à émaux polychromes à grand feu

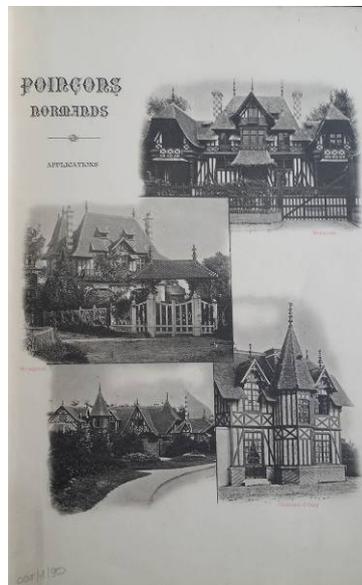
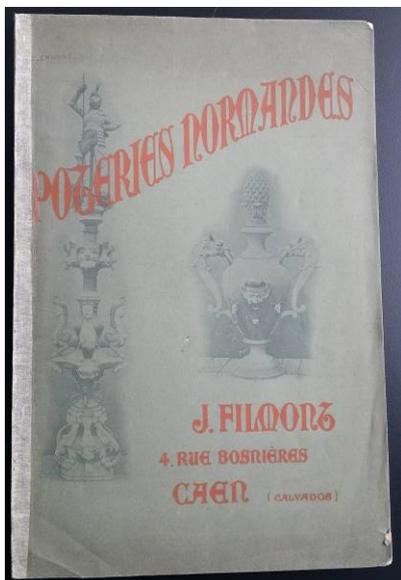


Figure 23 - Caen bibliothèque Alexis de Tocqueville - catalogue rue bosnières

Ce catalogue ne fait référence qu'au 4 rue Bosnières. Il présente déjà des mises en œuvre de céramique architecturale. Le catalogue est déjà très fourni. Il est représenté complètement en Annexe 2 de ce document.

Mais dans ce catalogue il n'y a aucun sujet animalier isolé (hormis des moineaux émaillés sur tuile émaillée ou vieillie). Seuls sont présents :

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

- Les épis de faîtage appelés « poinçons » dans le catalogue (21 pages sur 30) ;
- Les chatières de toit et abouts de cornière (1 page sur 30) ;
- Les tuiles faîtières à dentelles appelées « crêtes ornées émaillées » dans le catalogue (1 sur 30) ;
- Fleurons pour imbrications et application de panneaux (1 page sur 30) ;
- Pot de fleurs et petits éléments de décor mural (4 pages sur 30) ;
- Présentation du catalogue (2 pages sur 30)

III.4.2 – Signature Filmont

La signature de Joseph Filmont sur son acte de mariage est identique à celle apposée sur les pièces céramiques

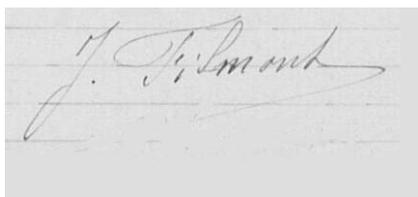
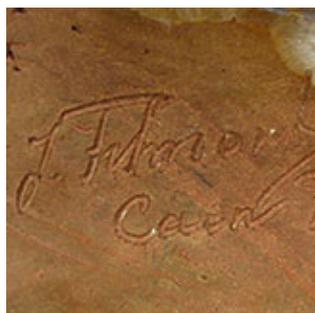


Figure 24 - AD14 - Signature Acte de mariage de J. Filmont le 27/10/1894



Il est intéressant de constater qu'hormis sur les actes d'état civil, son prénom n'apparaît jamais. Son prénom est toujours représenté par la seule la première lettre J suivi d'un point.

III.4.3 – Première publicité pour la manufacture Filmont en mars 1901

Cette publicité paraît dans le journal « L'union journal officiel des sociétés du Calvados ».

C'est la première publicité connue pour la manufacture Filmont et la seule pour celle de la rue Bosnières.



Figure 25 - AD14 – L'union journal officiel des sociétés du Calvados du 1 mars 1901

III.4.3 - Catalogue de poteries normandes à émaux polychromes à grand feu

Un catalogue Filmont (1903 / 1904) indique deux adresses : la manufacture au 4 rue Bosnières et une tuilerie à Bavent au lieu-dit Les Bruyères.

Sur la page de garde, il est fait mention de plusieurs médailles à différentes expositions dont une d'or à l'exposition de l'habitation qui a eu lieu au grand Palais des Champs Élysées du 30 juillet au 15 novembre. Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

1903. Le catalogue doit donc dater de 1904 / 1905.

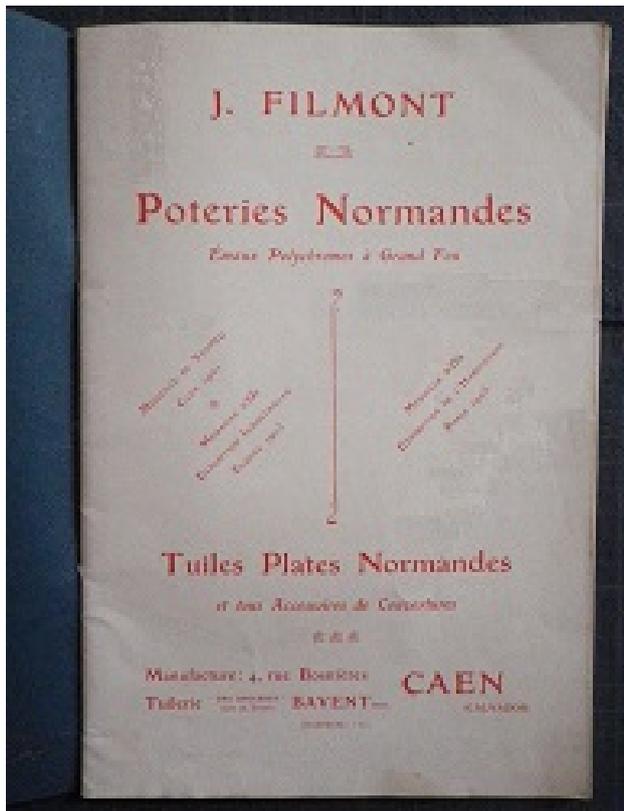
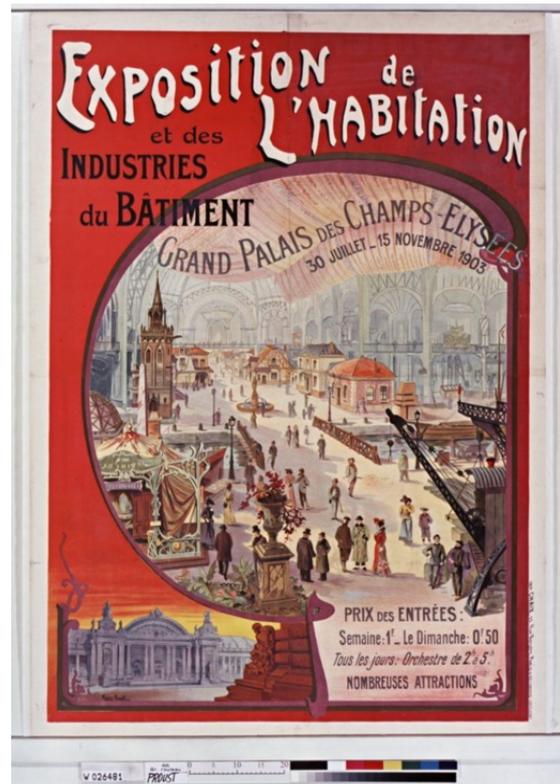


Figure 26 - Collection particulière



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Figure 27 - BNF / Gallica

Plusieurs annonces en 1903, « achat de bourrées d'épines » sont situées rue Bosnières. Les bourrées d'épines servent à chauffer le four.

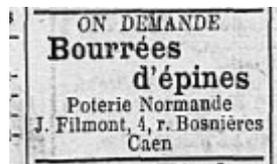


Figure 28 - Normannia - Bonhomme Normand du 8 août 1903

III.4.4 - Épis de faitage de type Pays d'Auge

Il y a une similitude entre les épis de faitage du pays d'auge et les épis de faitage de J. Filmont et de ceux d'Aimé Jacquier qui vient de racheter la poterie du Mesnil de Bavent à la famille Comptet en 1903. Voir les images ci-dessous.

La première présente deux épis de faitage du XVI^e siècle conservés au musée de Sèvres. Ces deux épis proviennent de Manerbe (Calvados). Le premier mesure 1,65m et le second 1,50m.

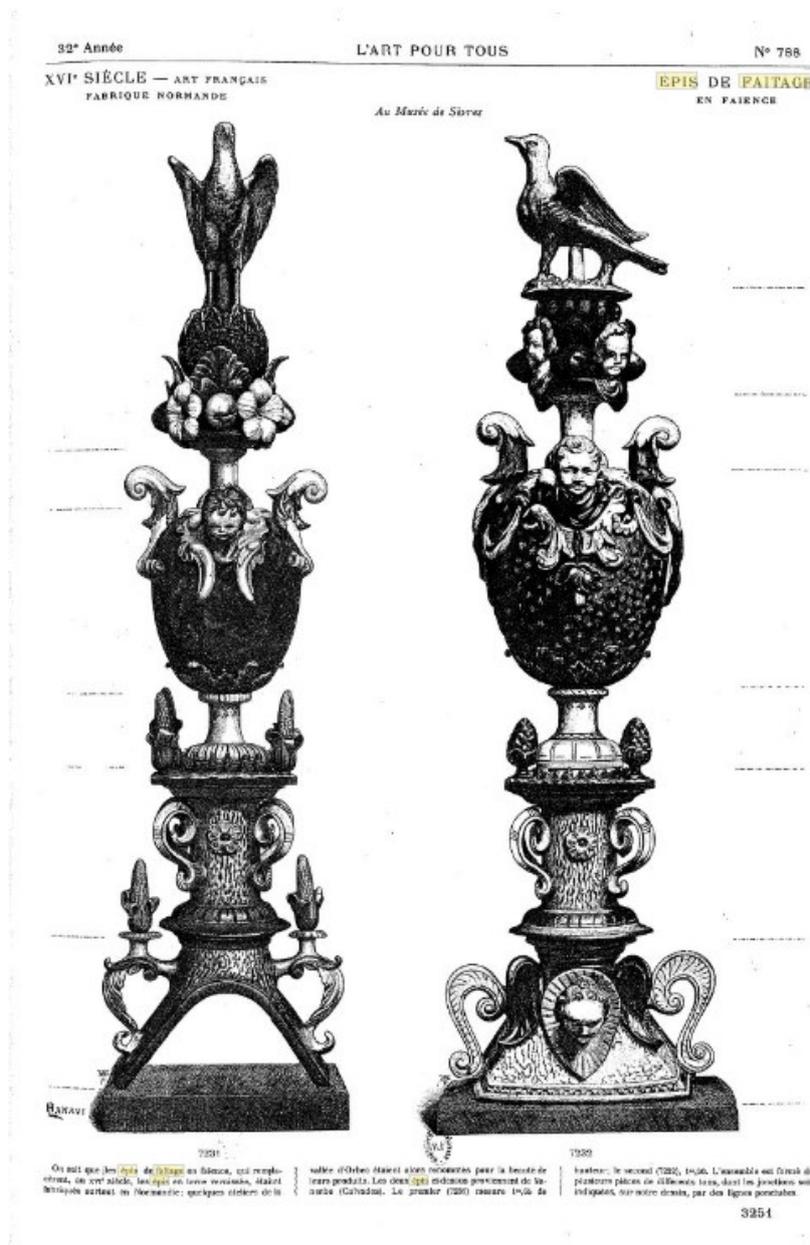


Figure 29 - Gallica BNF - L'Art pour tous encyclopédie de l'art industriel et décoratif M Émile Reiber, directeur-fondateur - Épis du XVI^e siècle du pays d'auge

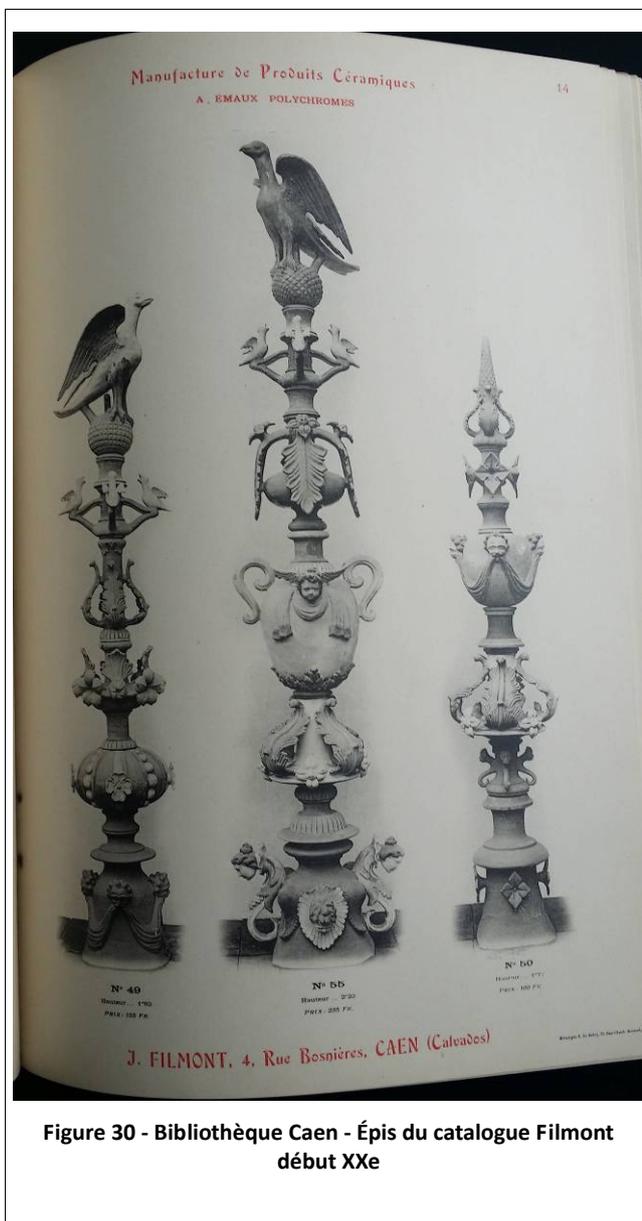


Figure 30 - Bibliothèque Caen - Épis du catalogue Filmont début XXe



Figure 31 - Épis de faîtage Aimé Jacquier - collection particulière

III.5 – Type d'employés pour la création des épis de faîtage et des animaux

La création d'une part d'épis de faîtage et d'autre part d'animaux en céramique demande :

- Un modelleur d'argile. Le modelleur va créer l'objet original. C'est une personne qui a en général une formation de statuaire et/ou de sculpteur. L'objet original s'appelle le modèle ;
- Un mouleur va créer un moule à partir de l'objet original, dit modèle, créé par le modelleur. La complexité de l'objet original impliquera un nombre plus ou moins important d'éléments qui composeront le moule.

III.5.1 - Modelleur

Une école de sculpture et de moulage a été créée à l'initiative de la commune de Caen dès 1865. En 1879 c'est Charles Jacquier qui est nommé professeur de sculpture à l'école municipale des beaux-arts en remplacement de Pierre Le Nordez.

Il rejoint ainsi son frère Francis qui a créé à Caen une entreprise de sculpture funéraire.

C'est un de ses élèves, Raoul Douin qui lui succédera comme professeur.

Un des premiers modelleurs à travailler pour Filmont sera Auguste Tavé qui sur les différents actes d'état civil lui afférant, a pour profession : statuaire, sculpteur

Un article du « le bonhomme normand » en fait mention consacré lors de l'exposition des arts appliqués à Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

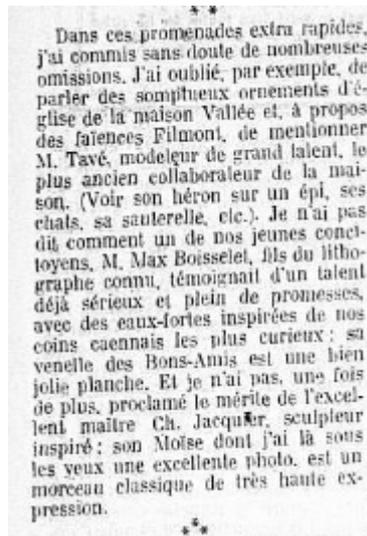


Figure 32 - Normannia – Le Bonhomme Normand du 25 août 1922

Et entre les deux guerres, l'artiste Géo Lefèvre né à Clinchamps-sur-Orne travaillera comme mouleur chez Filmont.

III.5.2 – Mouleur

Le mouleur est celui qui va créer un moule en plâtre du sujet à obtenir. Il effectue aussi la remise à neuf du moule lorsqu'une partie de ce dernier se brise.

Le moule en plâtre est composé de deux parties :

- La chape ;
- Les morceaux enfermés dans cette chape, qui réunis, forment le moule proprement dit ;

La chape est composée de deux parties, qui doivent se joindre exactement, au moyen de tenons appropriés. Les morceaux qui composent le moule proprement dit, sont plus ou moins gros, suivant la taille et la forme du sujet à obtenir

Ces morceaux doivent se joindre d'une façon parfaite et se séparer très aisément, lorsque la chape est ouverte en deux

Un moule en plâtre ne s'use pas mais se brise.

La chape peut se briser sous l'effet de la pression et des manipulations successives.

De même, un morceau peut se briser lors des manipulations lorsque la chape est ouverte en deux.

Il n'est pas possible de refaire un seul morceau. C'est l'ensemble qui doit être refait entièrement, afin que la dépouille soit toujours assurée.

Lorsque les morceaux ont été refaits, le moule est redevenu neuf.

L'une ou l'autre des deux opérations ne peut être faite qu'avec un sujet en argile rigoureusement semblable, sortant d'un autre moule, enduit d'une couche de stéarine, dont l'humidification correspond exactement, au degré d'humidité de l'argile devant être travaillée en moules.

Un moule avarié dans une de ses deux parties, ne peut pas être réutilisé ainsi, parce que les pièces obtenues, coûteraient plus cher en main d'œuvre de rectification, pour n'obtenir au final des pièces de formes imparfaites. De plus la probabilité de casse au séchage ou à la cuisson augmente par modification du retrait.

Quand L'usine Filmont arrêtera définitivement sa production, ce sont 1 023 moules Filmont qui seront vendus à la tuilerie du mesnil de Bavent en 1939. Une partie de ces moules seront rachetés par Tony Mauger en 2008



Figure 33 - Collection particulière - Tony Mauger et les moules en plâtre à Touques

IV – La tuilerie Filmont des bruyères de Bavent

IV.1 – Création de la tuilerie des bruyères à Bavent 1900 - 1905

Joseph Filmont pour créer sa tuilerie à Bavent, va acquérir quelques parcelles de la grande bruyère.

La grande bruyère était un terrain communal de Bavent. Il a été découpé en une centaine de lots mesurant chacun 1331 m² environ. Ces lots ont été mis en vente par la commune aux environs de 1850.

Joseph va en acquérir 7 lots entre 1900 et 1905

En 1900 une fabrique de tuiles est construite et en 1901 le four avec cheminée ainsi que les hallettes, séchoir sont en place.

Une annonce d'offre d'emploi, parait dans Bonhomme Normand du 9 octobre 1903, pour un poste de contremaître à la tuilerie Filmont de Bavent ; une autre du 10 juin 1904 pour un poste de charretier



Figure 34 - Normannia - Bonhomme Normand du
9 oct. 1903

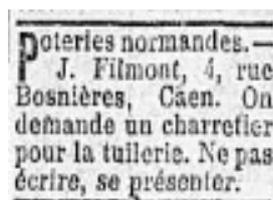


Figure 35 - Normannia - Bonhomme Normand du
10 juin 1904

En 1909 Joseph Filmont acquiert un terrain « Marais de Bavent » qui appartenait précédemment à Justin puis Lucien Foucault, fabricants de tuiles à Sannerville. L'ensemble à une surface de 3ha 51a 10

IV.2 – Lien entre la tuilerie Mesnil de Bavent de la famille Comptet / Jacquet et la tuilerie des bruyères de Joseph Filmont

La poterie / tuilerie Mesnil du Bavent est dirigée par la famille Comptet/Lebatard jusqu'en juillet 1903. Elle est ensuite reprise par Pierre Aimé Jacquier jusqu'à son décès en 1911.

Les deux tuileries sont basées sur le même terrain : les grandes bruyères. Elles sont proches l'une de l'autre. Cette proximité apparaît dans une annonce de vente d'arbres à Bavent. Le rendez-vous est fixé à 13h entre les tuileries de Jacquier et de Filmont.

Etude de M^e Tuloup, licencié en droit, notaire à Troarn.

VENTE IMPORTANTE de PEUPLIERS

Sur pied
 A Troarn, sur un herbage appelé les Grosses-Herbes.

Le dimanche 12 janvier 1908, à 9 heures précises du matin.

M^e Tuloup, notaire, vendra, aux enchères publiques, une quantité de peupliers sur pied, tous propres au débit. Réunion aux Grosses-Herbes.

Crédit-caution
 —
 Même étude

VENTE D'ARBRES

Sur pied
 A Bavent, près l'Arbre-Martin.

Le dimanche 12 janvier 1908, à 1 heure du soir.

M^e Tuloup, notaire, vendra à la requête de M. Lemonnier, ancien médecin à Troarn.

50 chênes et 25 bouleaux sur pied, propres au débit, se trouvant dans un bois taillis situé à Bavent, entre les tuileries de M. Jacquier et M. Filmont.

Exploitation très facile.
 — Réunion sur le bois taillis.

Crédit-caution

Figure 36 - Normandie - Bonhomme Normand du 2 janvier 1908

IV.3 - Liens entre la famille Jacquier et Filmont

Il y a une proximité immédiate entre l'entreprise de sculpture funéraire des frères Aimé et Francis Jacquier rue Desmoueux avec la manufacture de Filmont rue Bosnières

Les tuileries de Bavent (achat par Aimé Jacquier en 1903) et celle de Filmont sont voisines.

Le catalogue d'épis de faîtage de Filmont et celui de Jacquier ont de grandes similitudes.

Aucun écrit actuellement ne permet de confirmer des liens possibles entre les deux familles.

V – Installation de la manufacture Filmont route de Trouville

V.1 – Vente d'immeubles 1907

En 1907 plusieurs biens ayant appartenu à sa mère dont leur maison 101 rue basse et le magasin « à la petite jeannette » sont mis en vente. Une annonce parue dans le « Moniteur du Calvados » du 2 juin 1907 :

Etudes de M^{rs} YOUNG et PESCHET,
notaires à Caen.

Licitation FILMONT
Adjudication volontaire
à titre de licitation, avec admis-
sion d'étrangers

A Caen, en l'étude de M^r Youf,
rue Ecuycère, n° 29, le lundi 17
juin 1907, à 1 heure après-midi,
DES

Immeubles

suivants, sis à Caen et Rosel

I. Maison à Caen, rue St-Jean,
n° 68, à usage de commerce dite
« La Petite Jeannette », située à
l'angle de la rue Saint Jean et de
la rue de Bernières, comprenant :

1. caves sous toute la maison ; 2.
rez-de chaussée ; 3. quatre étages.

Loyer par bail jusqu'au 1er oc-
tobre 1907. 4.000 fr.

II. Maisons et terrains à Caen,
place de la République et rue Au-
ber, d'une contenance d'ensemble
18 ares 56 centiares, comprenant,
savoir :

Partie occupée par le syndicat
agricole.

1° Cour s'accédant sur la rue
Auber par une porte cochère ;

2° Une maison comprenant : un
rez-de-chaussée divisé en loge-
ment du concierge, cave, remise,
écurie et magasin, trois étages au-
dessus.

Cette partie est louée jusqu'au
vingt-cinq juin 1909, par année,
3.200 fr.

Partie louée à M. le docteur Ba-
rette.

Cette partie donnant sur la
place de la République et la rue
Auber, comprend : 1° une maison
élevée d'un rez-de-chaussée sur
sous sol et de trois étages avec
greniers au-dessus ; 2° jardin
donnant sur la rue Auber, planté
d'arbres de haut jet au fond du
quel bâtiments à usage de remi-
ses, sellerie, écuries, etc.

Le tout loué à M. le docteur
Barette jusqu'au 29 septembre
1909, par année, 2.500 fr.

Loyer total, 5.700 fr.

III. Maison à Caen, rue de
Calix, n° 22.

Maison élevée sur sous-sol d'un
rez-de chaussée et de deux étages,
avec jardin entouré de murs dans
lequel serre, appentis, pompe,
water-closets, poulailler, basse-
cour, retire vitrée et remise, le
tout d'une contenance de 11 ares
73 centiares.

Louée à M. Lebasnier, jusqu'au
25 septembre 1908, au prix annuel
de 550 fr.

IV. Maison, rue Basse, n° 101,
comprendant : 1° Une maison éle-
vée d'un rez-de chaussée et deux
étages ; 2° une deuxième maison
élevée d'un rez-de-chaussée sur
sous-sol et d'un étage ; hangar,
water-closets et poulailler en ap-
pentis vers la rue ; 4° petit pou-
lailler, deux water-closets, serre,
grand poulailler et pompe.

Non loué.

V. Deux pièces de terre en la-
bour, situées à Rosel, hameau de
Gruchy, nommées « La Pièce de
Rots », contenant environ 3 hec-
tares 80 ares 39 centiares, n° 173,
174, section B du cadastre.

Louées à M. Mallet, cultiva-
teur à Rosel, jusqu'au 29 sep-
tembre 1910, moyennant par an
315 fr.

Jouissance à partir du 24 juin

1907 pour les biens loués, et à
compter du jour de la vente pour
ceux qui sont libres de location.

S'adresser, pour visiter, à M^r
Youf, notaire, et pour tous ren-
seignements, à M^r Peschet et au-
dit M^r Youf. 2089

Figure 37 - Normannia - Le moniteur du
Calados du 2 juin 1907

V.2 – Acquisition du terrain place de la demi-lune – Route de Trouville 1907

Le terrain a été acquis auprès de Mme Mathilde Marie Viel, sans profession épouse de M. Jules Robert Emmanuel Aumont avocat propriétaire demeurant à Pont L'évêque rue Thouret.

L'acte de vente a été enregistré par Me Peschet notaire à Caen le 2 et 16 mai 1907.

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

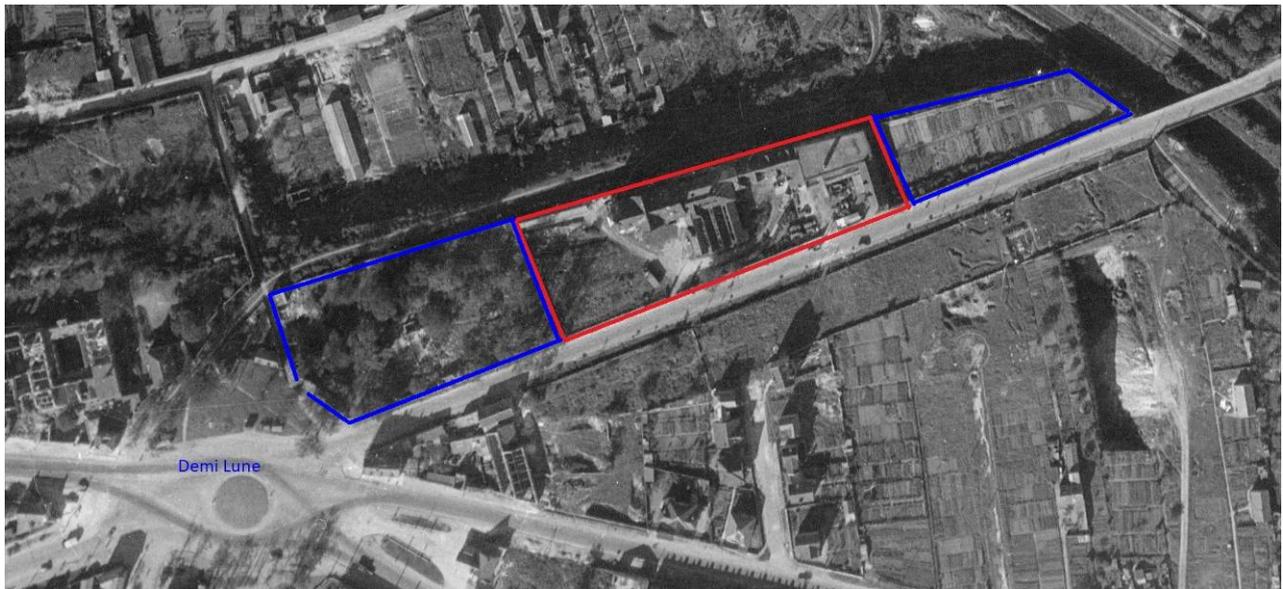


Figure 38 - Photo aérienne IGN 1944

Le terrain sera constitué de 3 zones :

- 1) la maison d'habitation des Filmont avec les dépendances. L'entrée donne sur la place de la demi-lune. La surface est de 5700 m² environ
- 2) La poterie Filmont
- 3) Un ensemble de terrains à vocation de jardins. La surface totale des 2 et 3 est d'environ 7900 m²

V.3 - Construction des bâtiments



Figure 39 - Photo aérienne IGN 1944

Les constructions seront édifiées à la suite de cet achat.



Figure 40 - AD14 - Hall d'exposition de face



Figure 41 - AD14 - Hall d'exposition de biais avec cheminée d'un des deux fours en arrière plan

V.4 – Catalogue des poteries normandes

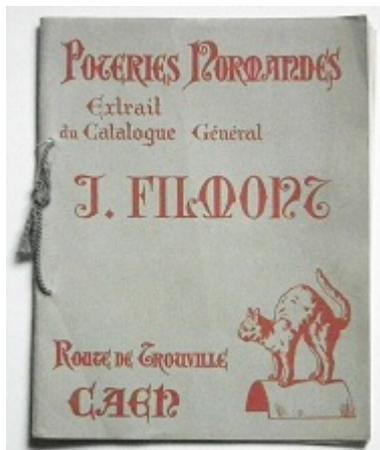


Figure 42 - Collection particulière



Figure 43 - Collection particulière



Figure 44 - Collection particulière

Dans ce catalogue apparaissent en plus des épis de façage, les sujets animaliers, très prisés des britanniques.

V.5 – Agent commercial à Paris et publicités dans la presse locale 1909 1914

Il est possible de voir, à Paris, des échantillons de la production des Poteries Normandes Filmont épis de styles, émaux grand feu. Tuiles plates vieilles ou émaillées et tout accessoire de couverture. Frises, carreaux décoratifs, cabinet d'échantillons. Le commerçant s'appelle Chavoutier



Figure 45 - BNF Gallica - Annonce dans l'annuaire du commerce Didot-Bottin de 1914

Cette annonce est présente dans l'annuaire du commerce Didot-Bottin de 1914 à 1925.

1910 va voir l'apparition de plusieurs publicités de la poterie Filmont dans les journaux locaux.

En 1910 a lieu à Caen une grande semaine de l'aviation : une publicité pleine page dans le catalogue édité

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

pour l'occasion.



Figure 46 - AD14 - catalogue semaine de l'aviation 1910

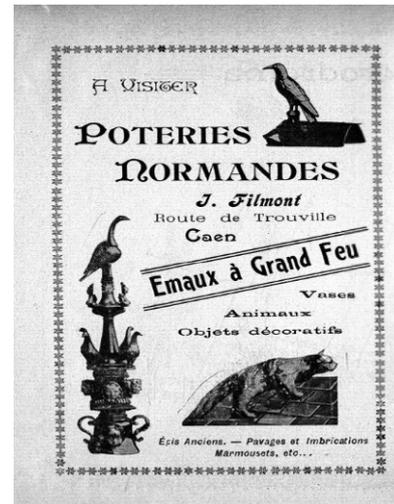


Figure 47 - AD14 - catalogue semaine de l'aviation 1910

Voici quelques publicités parues dans « L'écho des plages », journal saisonnier de la cote du Calvados à destination des résidents estivaux



Figure 48 - AD14 – L'écho des plages

A VISITER
Poteries Normandes
J. FILMONT
 Route de Trouville, CAEN

Figure 49 - AD14 juillet 1910

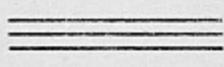
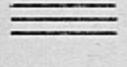
A VISITER
Poteries Normandes



J. FILMONT
 Route de Trouville, CAEN

Figure 50 - AD14 juillet 1910

A VISITER

POTERIES 
NORMANDES 

J. FILMONT, route de Trouville, Caen

Reproductions anciennes des Épis, Pavages et Imbrications Normandes
 Tuiles vieilles ou émaillées et tous Accessoires de Couvertures
 Frises métopes — Vases d'intérieur
 Animaux et Objets décoratifs pour Pelouses, Perrons
 et Toitures
 Vases et Fantaisies

La Poterie est constamment ouverte aux Visiteurs

— ENGLISH SPOKEN —





Figure 51 - AD14 - juillet 1910

En 1913, Dans « Céramique revue mensuelle illustrée, tome XVI » un paragraphe est consacré aux admissions des nouveaux membres.

Cette revue est la revue de l'union céramique et chauxfournière de France. Le 6 mai 1913, Joseph Filmont est admis comme membre de l'Union Céramique.

Admissions : 1° MM. SECHAUD, fabricant de briques, demeurant à Versailles, 4, rue de l'Occident, présenté par MM. PÉLERIN et GUÉRINEAU.

2° CROZEMARIE, Directeur des Tuileries du Sahel à Djemmal (Tunisie), présenté par MM. BOULET et DUVINAGE.

3° J. FILMONT, Céramiste, route de Trouville, à Caen (Calvados), présenté par MM. L'HOSPIED et GUÉRINEAU.

4° Louis ROY, sous-directeur de la Cie Générale de construction de fours (Union Céramique et réfractaire à Lyon-Vaise), 32, rue de la Grange-aux-Belles, à Paris, présenté par MM. HEELEY et GUÉRINEAU.

Figure 52 - BNF - Gallica - Céramique revue mensuelle illustrée 1913

Durant la première guerre mondiale, il y a pénurie de main d'oeuvre du fait du grand nombre de mobilisés. Des annonces sont passées dans les journaux locaux comme celle-ci parue le 22 janvier 1915 dans le Bonhomme Normand :

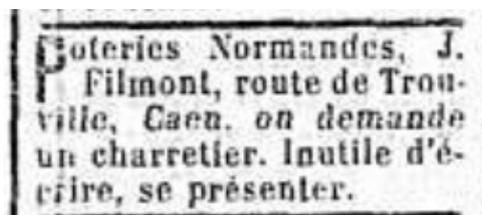


Figure 53 - Normannia - Le bonhomme Normand du 22 janvier 1915

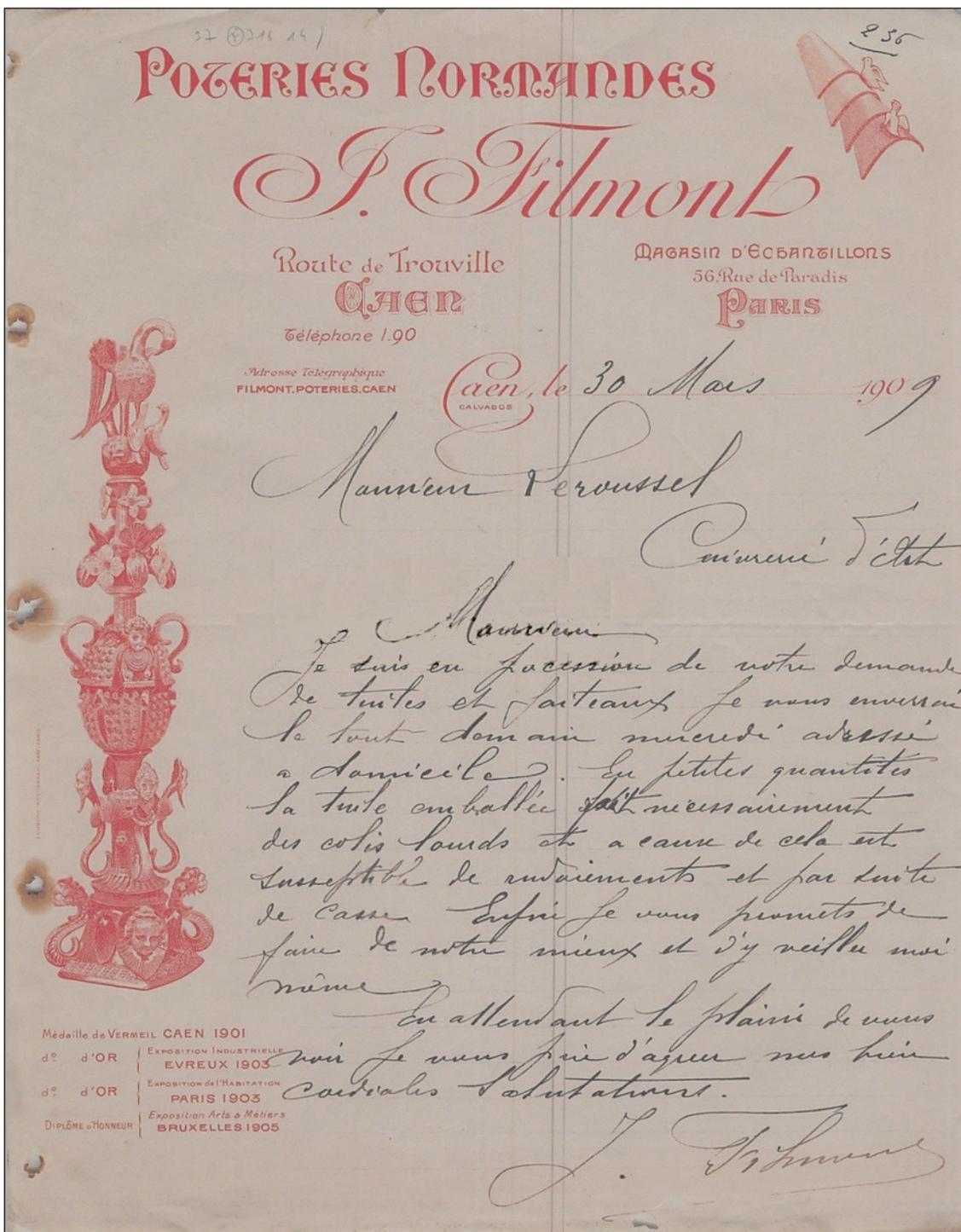


Figure 54 - Collection particulière - Lettre de 1909 signée par Joseph Filmont

VI – Décès de Joseph Filmont - Direction par Blanche Letellier Veuve Filmont 1917 - 1932

VI.1 - Décès de J. Filmont

Joseph Filmont décède à Caen le 11 février 1917 à Caen. Il est inhumé au cimetière Saint Gabriel. Blanche Letellier, sa veuve, prend les rênes de l'entreprise. La poterie de la route de Trouville dépendait de la communauté réduite aux acquêts ayant existé entre les époux Filmont-Letellier aux termes de leur contrat de mariage. Ce contrat a été reçu par Me Duchemin notaire à Caen, le 22 novembre 1894, aux termes duquel il a été stipulé notamment que l'actif de la communauté appartiendrait en totalité au survivant des époux.



Figure 55 - Le moniteur du Calvados du 14 février 1917

VI.2 - Période 1917 – 1924

VI.2.1 – publicités Filmont

A la fin de la guerre. Voici deux publicités pour la maison Filmont :



Figure 56 - Normannia - Le Bonhomme Normand du 24 janvier 1919



Figure 57 - Normannia - Le Bonhomme Normand du 10 mars 1922

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

A travers ses publicités sont mis en avant les produits de base : tuiles, briques, pot de fleurs.

VI.2.2 – Faits divers

Quelques faits divers émaillent cette période :

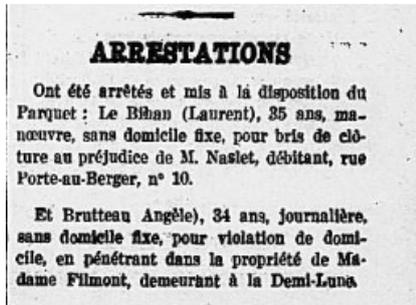


Figure 58 - Normannia- le Moniteur du Calvados du 23 avril 1919

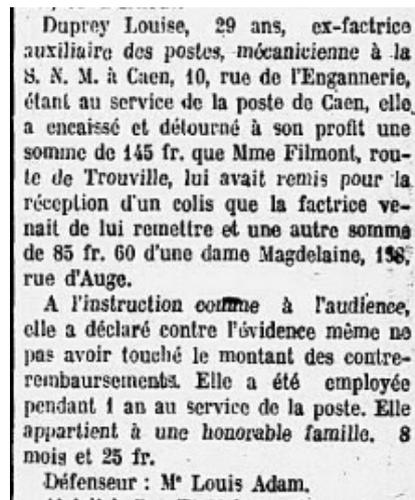


Figure 59 - Normannia- le Moniteur du Calvados du 12 décembre 1920

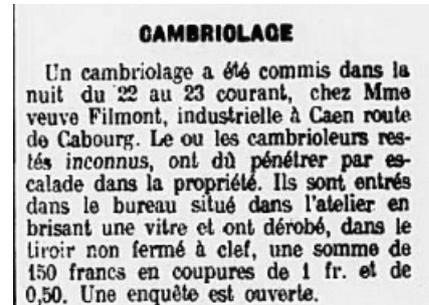


Figure 60 - Normannia- le Moniteur du Calvados du 26 décembre 1922

VI.2.3 – Enveloppe et papier à entête Filmont

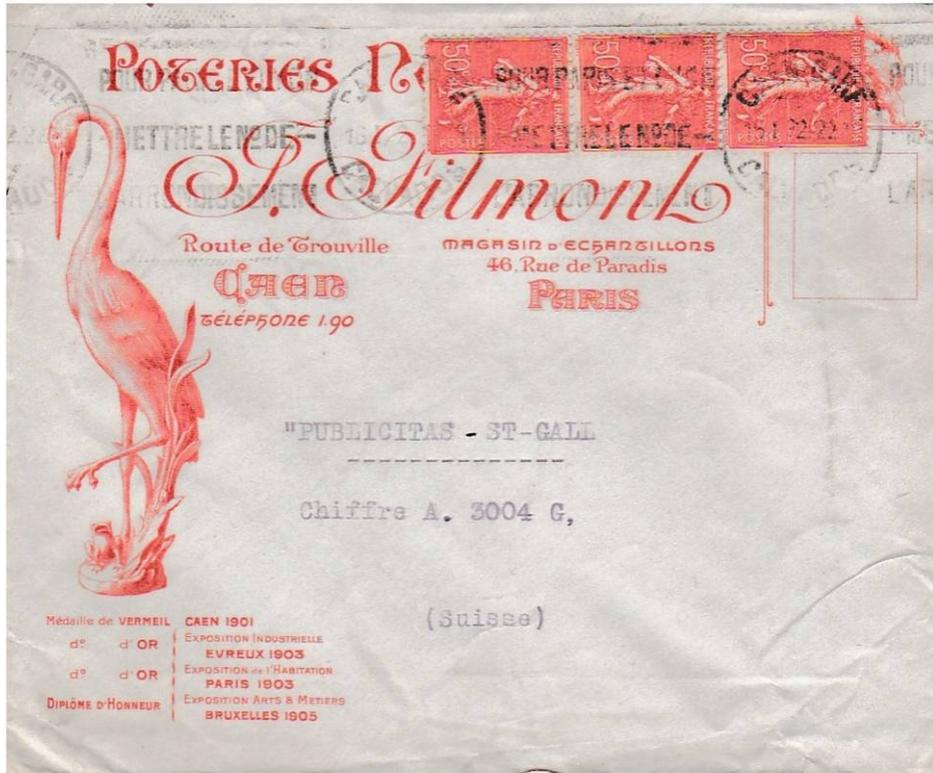


Figure 61 - Collection particulière – Enveloppe Poteries Normandes J. Filmont 1922



Figure 62 - Collection particulière – Courrier signé par Blanche Filmont de 1926



Figure 63 - Collection particulière – Courrier signé par Antoinette Filmont de 1925

VI.3 - Maison dite villa balnéaire puis immeuble à logements Les Poteries Normandes, 37 avenue de la Grande-Dune La Baule les pins (Loire Atlantique)

L'architecte baulois René Perrey dessine vers 1924 cette villa, réalisée pour la fille et le gendre de M. Filmont, propriétaire d'une usine de céramique architecturale à Caen. C'était le magasin baulois des "poteries normandes". Les modèles étaient exposés dans le jardin, sur la toiture et à l'intérieure.



VI.4 - Période de tragédies familiales 1925 – 1929

Raymond Vilez est né à Ham dans la Somme. Il fait des études supérieures. Il effectuera une demande d'installation de briqueterie à Muille-Villette près de Ham en 1920. Mais cette demande sera rejetée par le préfet du fait de sa proximité avec les habitations.

Raymond Vilez arrive à la tuilerie de Bavent comme directeur le 30 décembre 1924.

Il épousera Antoinette Filmont 4 mois plus tard, le 30 avril 1925. Mais pour une raison inconnue, Raymond Vilez se suicidera 2 mois plus tard, le 21 juin 1925, sur son lieu de travail, à la tuilerie Filmont de Bavent. De cette union naîtra cependant une petite fille, Michelle, née le 7 janvier 1926 à Caen.

Trois ans plus tard, le 14 janvier 1929, c'est le neveu de Blanche, Robert Letellier, ancien élève de l'école polytechnique qui décède à 29 ans d'un accident de montage près de Modane en Savoie.

VII - Création de la société « Poteries Normandes J. Filmont » en 1930

En 1930 Blanche Letellier veuve Filmont a 59 ans. Cela fait 13 ans qu'elle dirige la maison Filmont. Les décès des jeunes gens des dernières années l'ont peut-être affecté. Elle va donc passer la main en deux ans à Roger Lebeau, via la création d'une société.

VII.1 - L'ingénieur céramiste Roger Lebeau

En 1927, Roger Lebeau sort ingénieur de l'école de céramique industrielle de Sèvres. Il est âgé de 22 ans. Deux ans plus tard, il épouse à Caen Germaine Destiné, la fille du bijoutier Alexandre Destiné, propriétaire de la bijouterie « La gerbe d'or », le 29 novembre 1929.



Figure 64 - Normannia – Le moniteur du Calvados – Publicité pour la bijouterie « La gerbe d'or »

VII.2 - Extraits des statuts de la société créée entre Roger Lebeau et Mme Veuve Filmont en octobre 1930

Le 29 octobre 1930, une Société à Responsabilité Limité est créée entre Roger Lebeau, ingénieur céramiste, diplômé en 1927 de l'école de céramique industrielle de Sèvres et Madame Veuve Filmont. La dénomination sociale est « POTERIES NORMANDES J. FILMONT ». La société a pour objet le commerce et l'industrie de poterie et céramique et notamment de sujets de décoration en faïence et en particulier l'exploitation d'un fond d'industrie de poteries et céramiques à Caen route de Trouville.

Le capital social est fixé à un million six cent cinquante mille francs. Il se divise en mille six cent cinquante parts de mille francs chacune et représentées par les apports des associés.

Madame Veuve FILMONT apporte à la société la totalité de l'exploitation commerciale et industrielle de céramiques connue sous la dénomination « POTERIES NORMANDES » et lui appartenant, comprenant :

- une usine située à Caen d'une contenance de sept mille neuf cent m² située sur la route de Trouville ;
- Une usine située à Bavent d'une superficie d'environ 3ha. 32a. 4ca. L'usine de Bavent telle qu'apportée à la Société résulte de diverses acquisitions successives : deux effectuées en 1903 dont celle sur laquelle sera érigée l'usine, une troisième en 1907 concernant une pièce de terre en herbe et enfin une quatrième en 1926 consistant en un bois

– Meubles

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

Madame FILMONT apporte également à la société les outillages, matériels et mobilier mobile et notamment les véhicules de toutes sortes garnissant lesdites usines ou servant à leur exploitation le tout sans exception ni réserve et sans qu'il en soit besoin d'en dresser inventaires.

– Fonds de commerce

Madame FILMONT apporte en outre à la présente société la clientèle, l'achalandage, le nom commercial et tous les éléments corporels et incorporels composant le fonds de commerce et d'industrie dont s'agit, ainsi que le bénéfice de toutes les conventions notamment de représentations qui pourraient exister avec des tiers.

Madame FILMONT n'apporte aucun stock ni de marchandises en cours de fabrication ou terminées qui sont en totalité formellement exclus du présent rapport.

La maison d'habitation de l'apporteuse située place de la demi-lune et mitoyenne de l'usine route de Trouville, son jardin et ses dépendances lesquelles sont formellement exceptées du présent apport.

Mr Lebeau apporte en espèces la somme de Trois cent mille Francs.

Roger Lebeau devient le gérant associé et appointé de la société.

VII.3 – Reconnaissance de la qualité de la tuilerie Filmont - La gare de Trouville Deauville 1931

Les plans de la nouvelle gare sont validés en janvier 1930 et les travaux débutent en novembre de la même année. Les nouveaux bâtiments conçus par l'architecte Jean Philippot, sont bâtis en retrait par rapport à la grande route afin de dégager une place aménagée afin de permettre aux voitures de stationner et de manœuvrer. La nouvelle gare est inaugurée, le 26 juillet 1931. Les tuiles composant la toiture sont fournies par la tuilerie Filmont



Figure 65 - Collection particulière – couverture de la toiture de la gare de Trouville Deauville

Les deux femmes dont une porte un bébé et la jeune fille pourraient être de la famille Filmont ou celle de Roger Lebeau. A noter les deux épis de faîtage sur les toits de la gare

VII.4 - Modification des statuts de la société en 1932 – fin de l'implication de la famille Filmont

Le 28 novembre 1932 Madame Letellier, veuve de Monsieur Joseph-Hilaire Filmont demeurant à place de la Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

demi-lune, a cédé respectivement à Messieurs :

1° Roger Lebeau, déjà associé, demeurant à Caen route de Trouville ;

2° Alphonse Lebeau, industriel, demeurant à Lille père de Roger Lebeau ;

3° M. Destiné, demeurant 3 et 5 rue Saint-Pierre, propriétaire de la bijouterie « la gerbe d'or » et beau-père de Roger Lebeau.

Toutes les parts sociales dont elle était propriétaire dans la société à responsabilité limitée « Poteries Normandes J. Filmont » au capital de 1 650 000 francs dont le siège est à Caen, route de Trouville, ayant pour objet l'industrie de poterie et céramique.

En conséquence, Madame Veuve Filmont cesse de faire partie de la société et a abandonné ses fonctions de gérante.

La société se continue avec Messieurs Lebeau et Destiné susnommés. Monsieur Roger Lebeau comme seul gérant.

C'est la fin de l'implication de la famille Filmont dans la société « Poteries Normandes J. Filmont ».

VII.5 – Nouveau catalogue de la poterie Filmont sous la gérance de Roger Lebeau

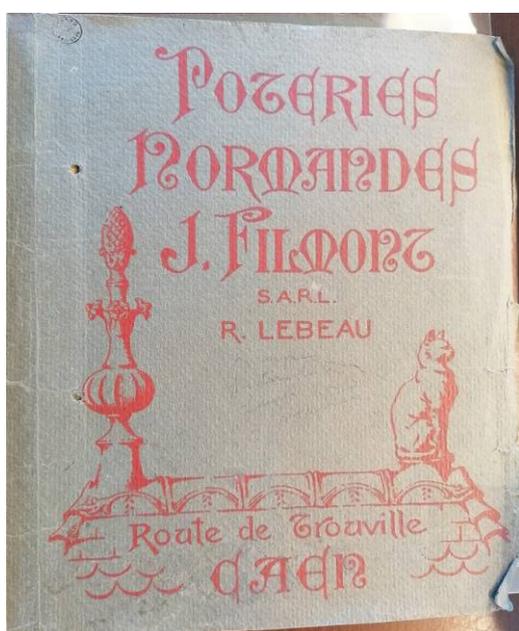


Figure 66 - AD14 - Dossier RIC Filmont Caen

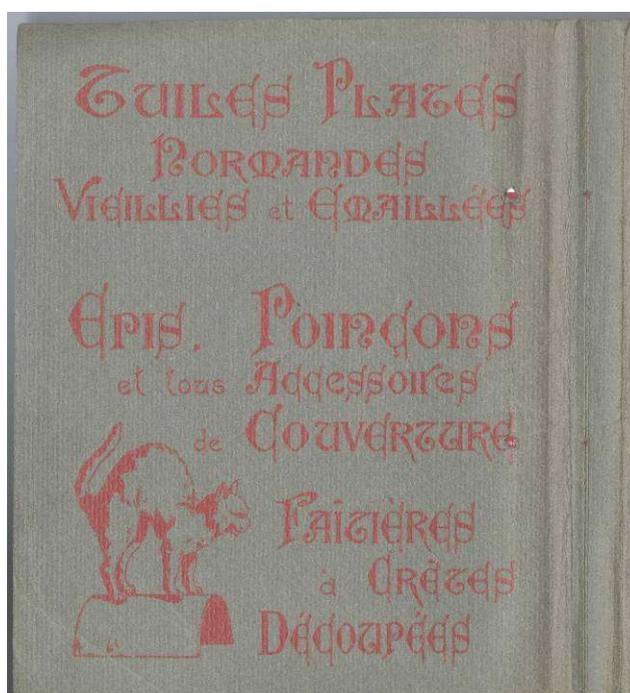


Figure 67 - AD14 - Dossier RIC Caen

La mention SARL ainsi que le nom « R. Lebeau » apparaissent sur la couverture du catalogue.

VII.6 - Catalogue animalier

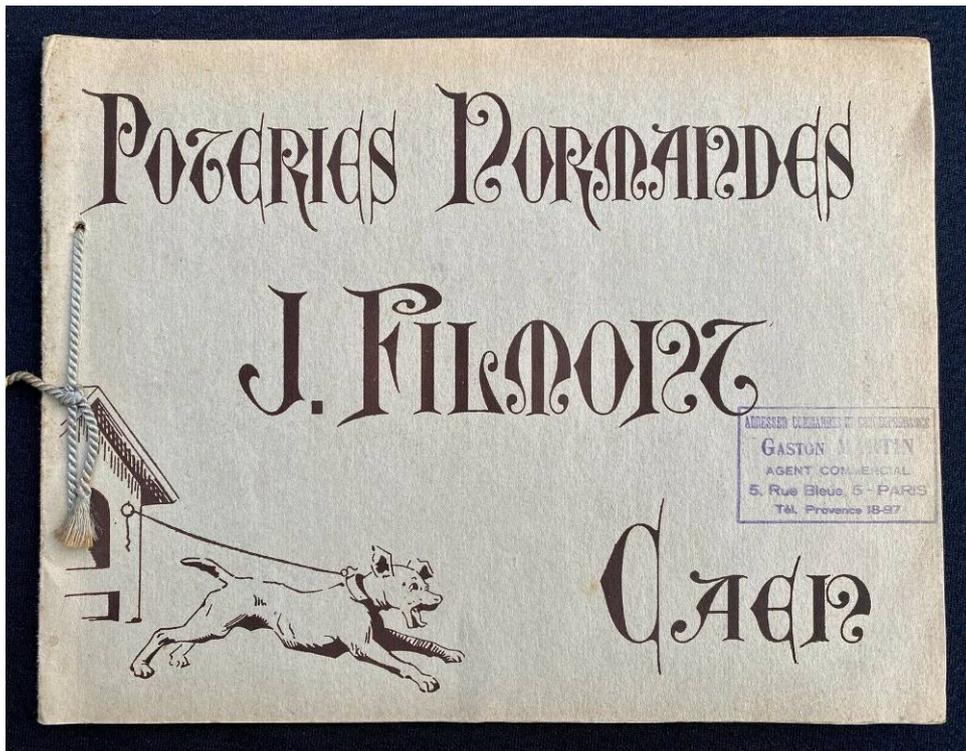


Figure 68 - Catalogue animalier Filmont - Lebeau

Le catalogue est entièrement représenté en Annexe3.

VII.7 – Un magasin d'exposition et de vente est créé à Dives-sur-mer

Au verso l'inscription R. Lebeau « Poteries Normandes Filmont » avenue de Trouville, Caen



Figure 69 - collection particulière

VII.6 – Correspondant à Paris sous la gérance de Roger Lebeau

Le correspondant à Paris des Poteries Normandes J. Filmont est situé 5 rue bleue 75009 Paris



VII.7 – Nouveau papier à entête Roger Lebeau

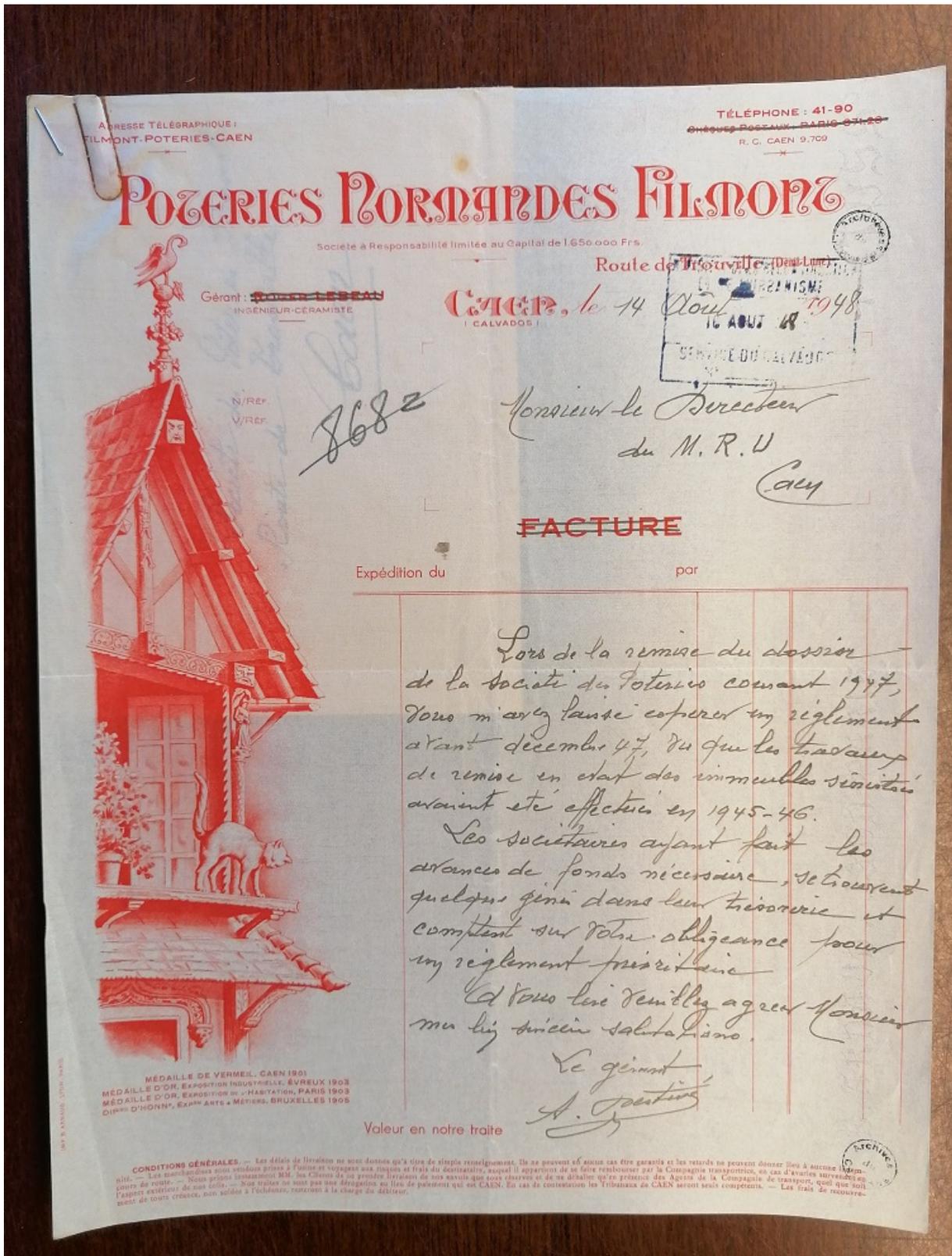


Figure 70 - AD14 - Dossier RIC Filmont Caen

Papier Poteries Normandes J. Filmont. Le nom du gérant « Roger Lebeau » a été rayé. La lettre a été signée par Alexandre Destiné, gérant en 1948.

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

VII.8 – Conflit entre Mme Veuve Filmont et Roger Lebeau 1936 1937

En 1936, un conflit entre Roger Lebeau et Madame veuve Filmont éclate. Chacun assigne l'autre devant le tribunal de commerce.

D'une part, après requête en date du 31 janvier 1936, Monsieur Lebeau a, le 29 février 1936, assigné Madame Filmont devant le tribunal de commerce de Caen, afin d'obtenir l'application, à son profit de la loi du 29 juin 1935 et de celle du 18 janvier 1936, en vue d'obtenir les avantages prévus par les susdites lois, notamment au profit des cessionnaires de parts sociales de sociétés à responsabilité limitée, ayant pour objet l'exploitation d'un fonds de commerce.

A la date de cette assignation, il restait dû sur le principal de la cession, considérée dans son ensemble, une somme de 525 000 francs correspondants à 525 parts.

D'autre part Madame Filmont a saisi le tribunal de commerce de Caen, d'une demande tendant à la condamnation de la société « Poteries Normandes Filmont », dont Monsieur Lebeau est le gérant, au paiement d'une somme de 2422,67 francs pour impôt fonciers et de 1604,45 francs pour consommation d'eau.

Un compromis est trouvé et un échelonnement du reste à payer par Monsieur Lebeau jusqu'en 1945 est mis en place. Cet acte est enregistré le 8 septembre 1937.

VII.9 – Détournement des cotisations sociales de 1934 à 1936

Au cours des années 1934, 1935 et 1936, Roger Lebeau, nouveau directeur des poteries normandes J. Filmont n'a pas versé pas les cotisations retenues des salaires des ouvriers, aux assurances sociales.

Il est condamné le 8 juin 1937 à deux mois d'emprisonnement.

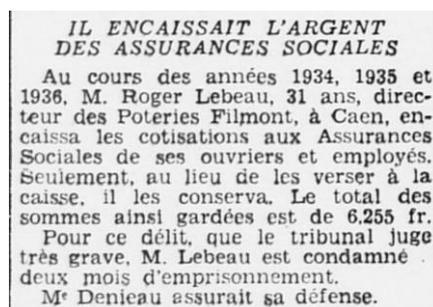


Figure 71 - Normannia - Ouest éclair édition de Caen 9 juin 1937

VII.10 – Cession des parts entre associés 1939 1941

VII.10.1 – Cession des parts de Roger Lebeau à son beau-père Alexandre Destiné en 1939

Le 31 mars 1939, Germaine Destiné, l'épouse de Roger Lebeau décède en donnant naissance à son 4eme enfant.

Le 13 juillet 1939, par devant Me Perotte, notaire à Caen, cession des parts de M. Lebeau à Alexandre Destiné son beau-père.

VII.10.2 – Cession des parts du père de Roger Lebeau à Marcel Bourgeot 1941

Le 7 juillet 1941, par devant Me Perotte, Alphonse Lebeau, père de Roger Lebeau, industriel, demeurant à Lille a cédé à Monsieur Marcel Charles Fernand Bourgeot, industriel demeurant à Mesnil Guillaume les 20 parts qui lui appartenaient dans la SARL « Poteries Normandes J. Filmont ».

La SARL formée entre messieurs Destiné et Lebeau se continue entre Messieurs Destiné et Bourgeot.

Le capital social reste fixé à un million six cent cinquante mille francs.

Monsieur Destiné possède mille six cent trente parts et Monsieur Bourgeot vingt parts.

Monsieur Roger Lebeau, ingénieur céramiste, continue toujours ses fonctions de gérant.

VII.11 – Que devient la famille Filmont après la cession de la société ?

VII.11.1 – de 1932 à 1942

Antoinette Filmont tiendra un magasin de lingerie au 10 rue de Bernières à Caen à partir de 1932. Elle est dans la continuité du travail de son grand-père Pierre Antoine Filmont et de sa grand-mère Françoise Laly. Son magasin est très proche de celui que possédait sa grand-mère paternelle.



Figure 72 - Normannia - Le moniteur du Calvados du 18 mars 1933



Figure 73 - Normannia - Le Bonhomme Normand du 22 mars 1940

Comme son père Joseph Filmont, qui présentait des canaris dans des salons animalier spécialisés, sa fille Antoinette fera de même d'une part avec les perruches ondulées et d'autre part avec des terriers d'Ecosse. Elle deviendra en 1934 déléguée du Calvados et de la Manche des « amateurs de Terriers d'Ecosse »

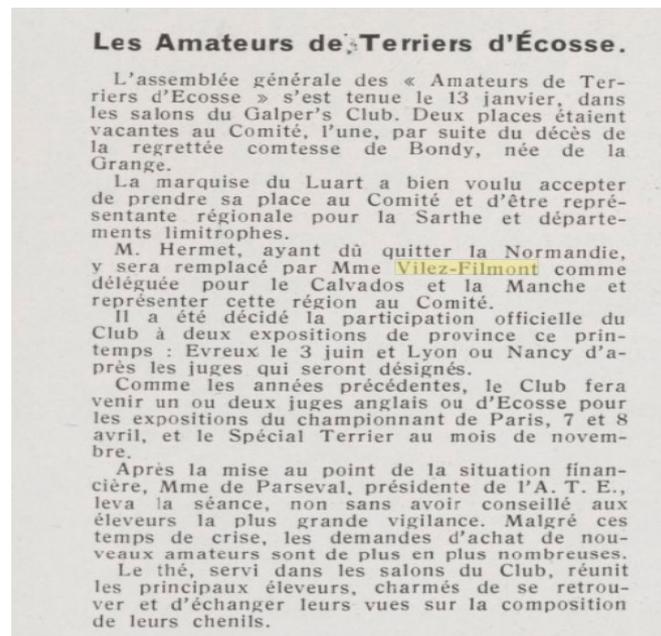


Figure 74 - Le sport universel illustré du 20 janvier 1934

La mère, la fille et la petite fille continuent d'habiter la maison de la demi-lune. En 1936 Blanche Letellier va acquérir une partie de la villa Beausoleil à Hermanville-sur-Mer à l'angle de la

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

rue Turgis et de la rue des anges.
En 1937, elle acquiert la totalité de la villa Beausoleil.

VII.11.2 – Tragique fête des mères 1943 place de la demi-lune

Le dimanche 30 mai 1943, jour de la fête des mères vers 15h30 un raid aérien sur Mondeville, la route de Cabourg, la rue du marais fait 7 morts et 7 blessés. Antoinette Vilez-Filmont meurt des suites d'une blessure à la tête à l'âge de 42 ans. Sa mère, Blanche Letellier veuve Filmont est simplement blessée avec un bras fracturé et une blessure à la tête.



Figure 75 - collection particulière



Figure 76 - Normannia Ouest éclair 3 juin 1943

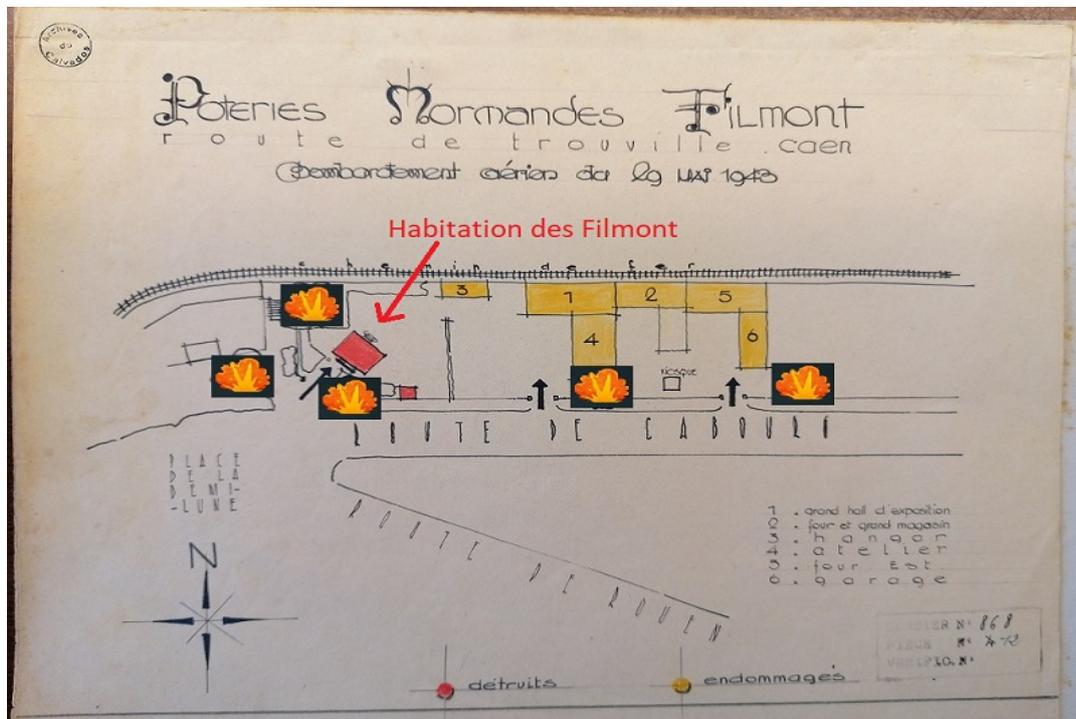


Figure 77 - AD14 – impacts des bombes du raid du 30 mai 1943 sur l'usine et l'habitation Filmont

En orange, les cinq impacts de bombes. Deux impacts près de l'usine et 3 près de la maison d'habitation des Filmont

Voici 4 photos prises en 1944 de la poterie après les bombardements :



Figure 78 - AD14 -1944 Filmont Caen rte Trouville



Figure 79 - AD14 -1944 Filmont Caen rte Trouville



Figure 80 - AD14 -1944 Filmont Caen rte Trouville



Figure 81 - AD14 -1944 Filmont Caen rte Trouville

Michelle Vilez aura son bac philo-sciences quelques mois plus tard en octobre 1943.

VII.12 – Modifications des statuts de la société de juillet 1943 à 1949

Le 10 juillet 1943 Alexandre Destiné devient le gérant de la société. Roger Lebeau est un gérant non associé. Le 29 juillet 1943 modification des statuts en cours de la société, entre Alexandre Destiné et Roger Lebeau, notamment en ce qui concerne les clauses de décès.

Alexandre Destiné décède le 10 septembre 1949 à Trouville. Étant veuf de Madame Jeanne Lemazurier, la « Société des Poteries Normandes J. Filmont » revient à ses quatre petits enfants issus du mariage de Roger Lebeau et de Germaine Destiné.

VIII – Clap de fin

VIII.1 – Disparition du nom Filmont dans le nom de la société

Le 19 décembre 1956, aux termes d'une délibération des associés, le transfert du siège la société Filmont s'effectue de la route de Trouville au quai Hamelin et le nouveau gérant est Lucien Lebeau.

Le 23 avril 1958, aux termes d'une délibération des associés, la dénomination « Poteries Normandes J. Filmont » est remplacée par « Société Normande de Gestion ». Le nom de Filmont disparaît complètement.

VIII.2 – Disparition des traces Filmont route de Trouville

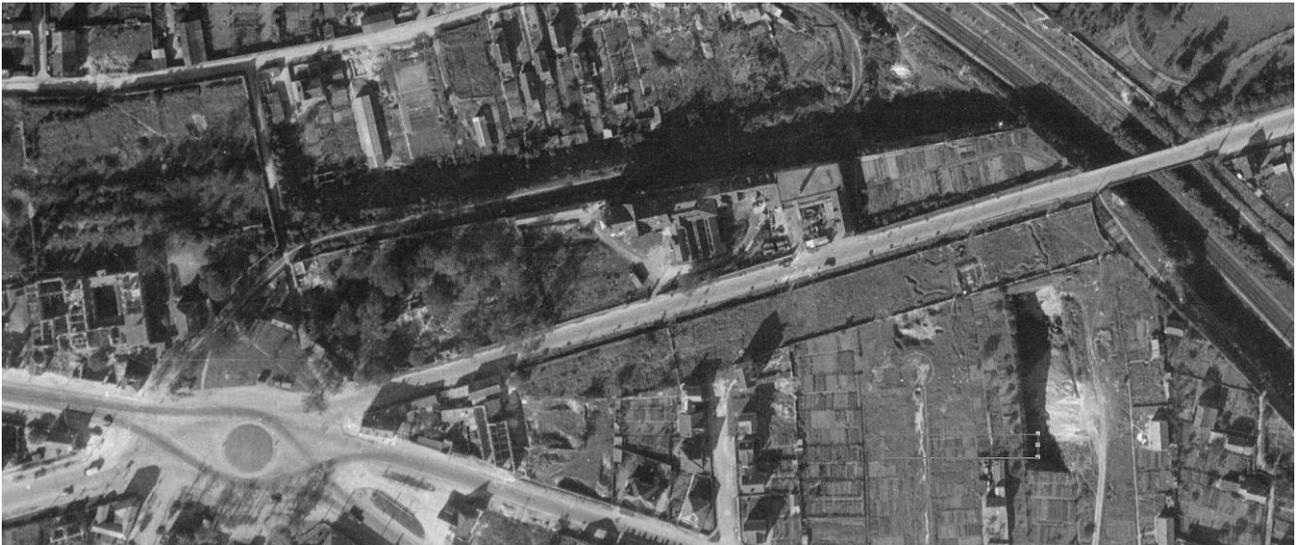


Figure 83 - Photo aérienne IGN de 1945

: En 1945 il y a toujours la maison d'habitation des Filmont ainsi que les dépendances et le terrain autour. Les bâtiments vont être détruits pour faire place à un garage (qui est occupé depuis quelques années par la chiffonnerie)



Figure 82 - Photo aérienne IGN de 1963

2 immeubles avec la poste de la demi-lune ont été construits à côté du garage. L'ensemble des bâtiments de la poterie sont encore présents mais ne sont plus en usage. Des maisons ont été construites sur la partie jardin terrain le plus à l'est

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.



Figure 84 - Photo aérienne de l'IGN 2012

De la poterie subsiste le hall d'exposition avec une toiture complètement remanié. Les hangars jouxtant le hall d'exposition ne sont pas ceux d'origine. Ils abritent l'hôtel des ventes.

L'emplacement du grand four est et du garage est un terrain vague sur la photo. Un immeuble y sera construit.

Ce qui est encore visible en 2020 :



Figure 85 - Ancien hall d'exposition Filmont rte de Trouville en 2020



Figure 86 - Une partie du grand magasin Filmont route de Trouville en 2020

VIII.3 – Vente de la tuilerie des bruyères de Bavent

En 1938, afin de favoriser l'activité de l'usine céramique de l'avenue de Trouville et par manque de débouchés, la tuilerie Filmont de Bavent tourne au ralenti.

Lors du débarquement de juin 1944, la tuilerie Filmont de Bavent (ainsi que la tuilerie du Mesnil de Bavent) se trouva sur la ligne de feu et resta durant deux mois dans la zone même de combat.

Bombardements aériens et surtout tirs d'artillerie anéantirent une grande partie de l'usine.



Figure 87 - AD14 - dégâts de la tuilerie Filmont à Bavent - vue 01



Figure 88 - AD14 - dégâts de la tuilerie Filmont à Bavent - vue 02

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.



Figure 89 - AD14 - dégâts de la tuilerie Filmont à Bavent - vue 03



Figure 90 - AD14 - dégâts de la tuilerie Filmont à Bavent - vue 04

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

Pour permettre aux ouvriers d'attendre la reprise de la fabrication, le déblaiement a été effectué par le personnel de la tuilerie de février à août 1946. Il a été repris en octobre 1946 pour l'achèvement de l'enlèvement des décombres des fours. Six ouvriers ont participé à ces déblaiements : Ceschutti, Chandon, L. Hachet, Supply, Job, Hougron

Le 23 août 1946, La SARL « Poteries Normandes J. Filmont » vend à l'un de ses administrateurs, Marcel Bourgeot, l'ensemble de la tuilerie des bruyères.

Marcel Bourgeot la revendra le 10 janvier 1947 à un groupe de financiers Caennais, dont le principal actionnaire est la « Société Navale caennaise » qui créeront « La Société Nouvelle de Tuileries Filmont de Bavent ».

Le gérant de cette société, domiciliée 7 rue des croiseurs à Caen, sera Jean Pommart. Cette vente inclut la cession du droit aux dommages de guerre.

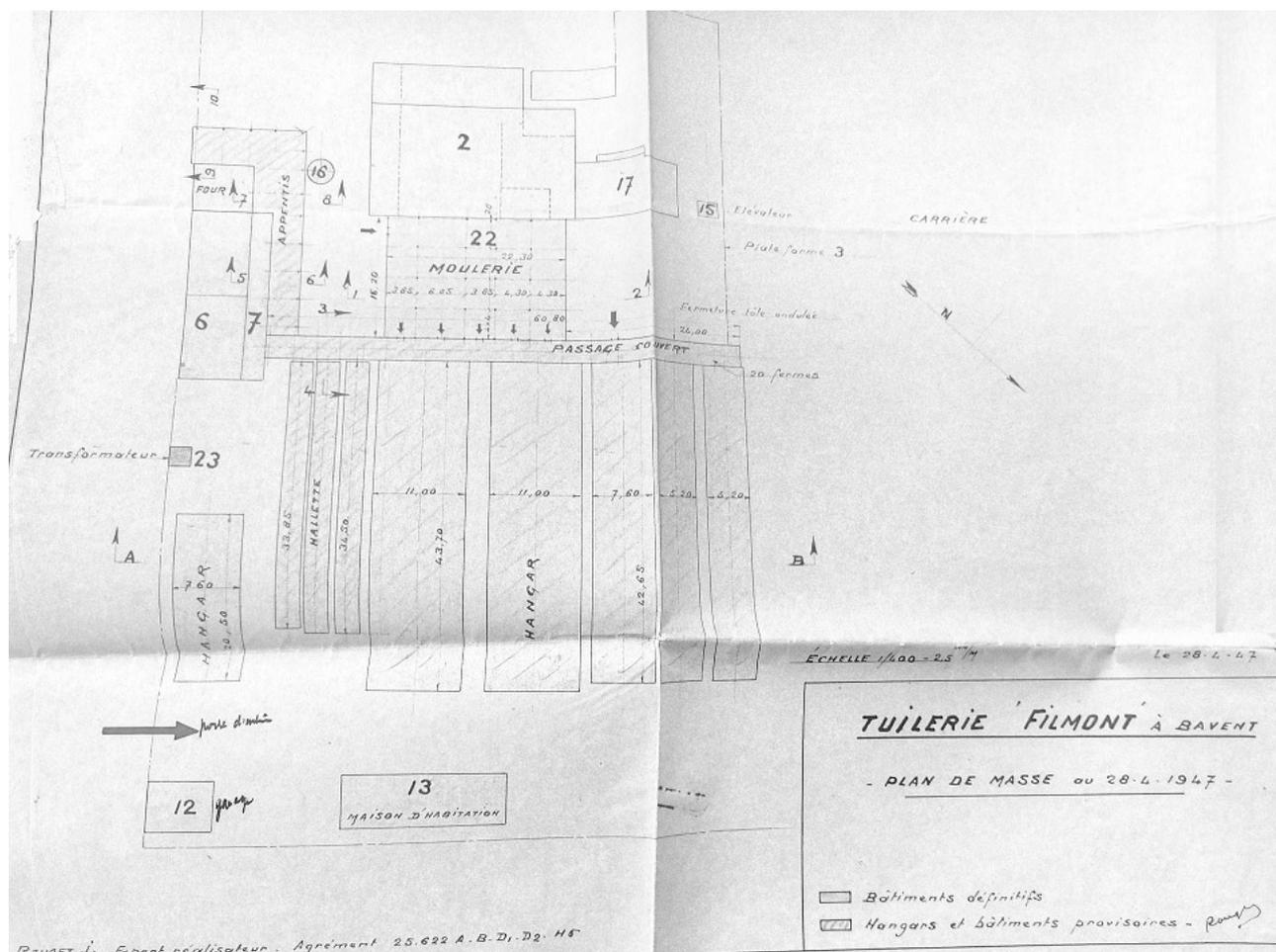


Figure 91 - Plan de la tuilerie Filmont des bruyères en 1947

En 1968, une entreprise de chaudronnerie, Coppi, remplacera la tuilerie Filmont.

IX – Conclusion

Joseph Filmont était plus un industriel qu'un céramiste. Son entreprise a duré une trentaine d'années (de 1898 à 1932) sous la coupe familiale. Elle a périclité avec Roger Lebeau qui était lui un céramiste plus qu'un industriel. Le nom de Filmont a été utilisé dans la raison sociale de l'entreprise jusqu'en 1958 pour l'entreprise route de Trouville à Caen et 1968 pour la tuilerie de Bavent.

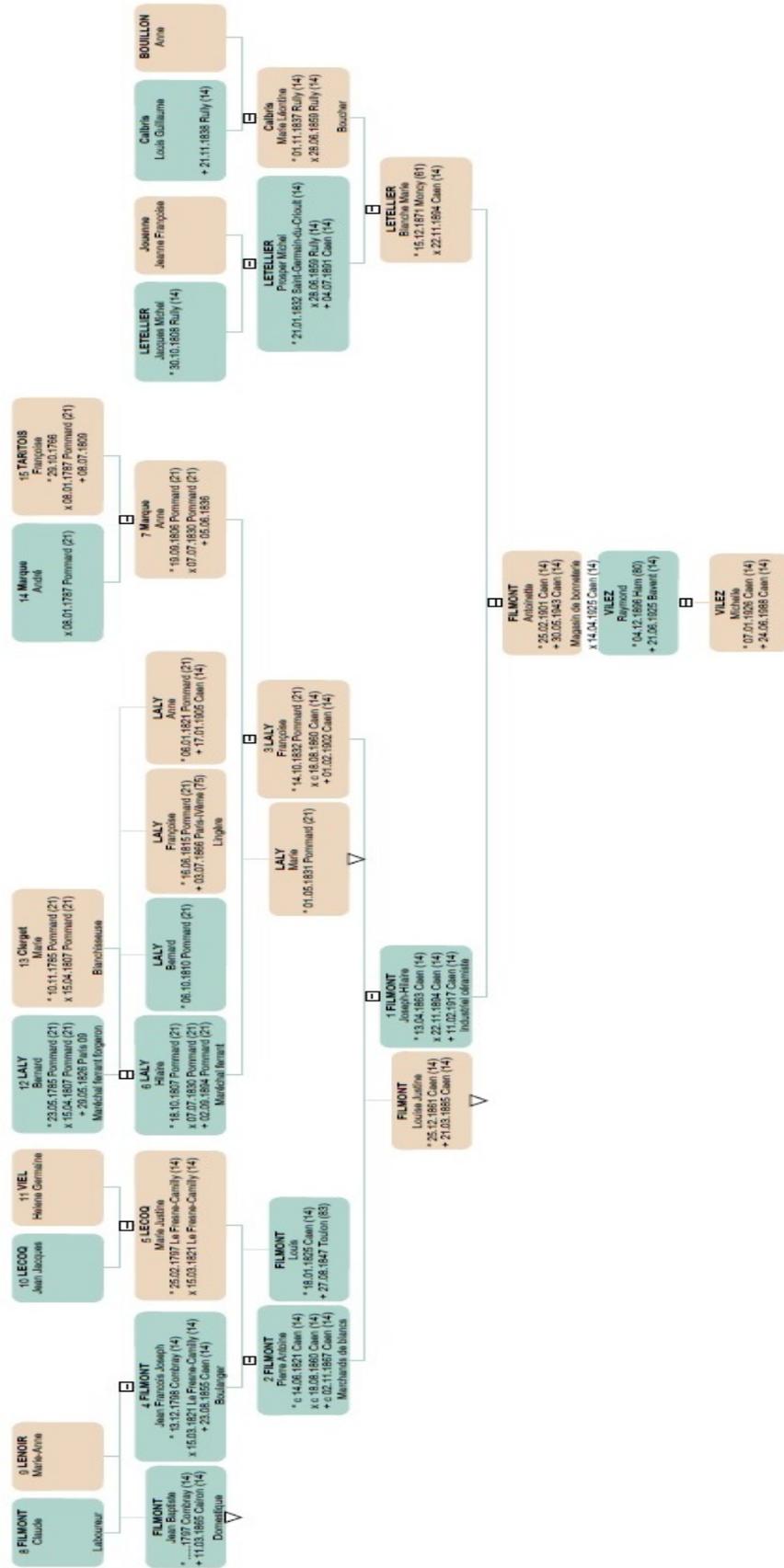
Joseph était un homme discret. Sa tombe au cimetière Saint Gabriel de Caen en est l'exemple puisqu'elle ne présente aucune inscription. Cette tombe contient aussi sa femme Blanche Letellier décédée en 1969, sa fille Antoinette Filmont-Vilez décédée en 1943 et sa petite fille Michelle Vilez décédée en 1988.

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.



Figure 92 - caveau de la famille Filmont - Cimetière St Gabriel Caen

Annexe 1 : arbre généalogique



Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

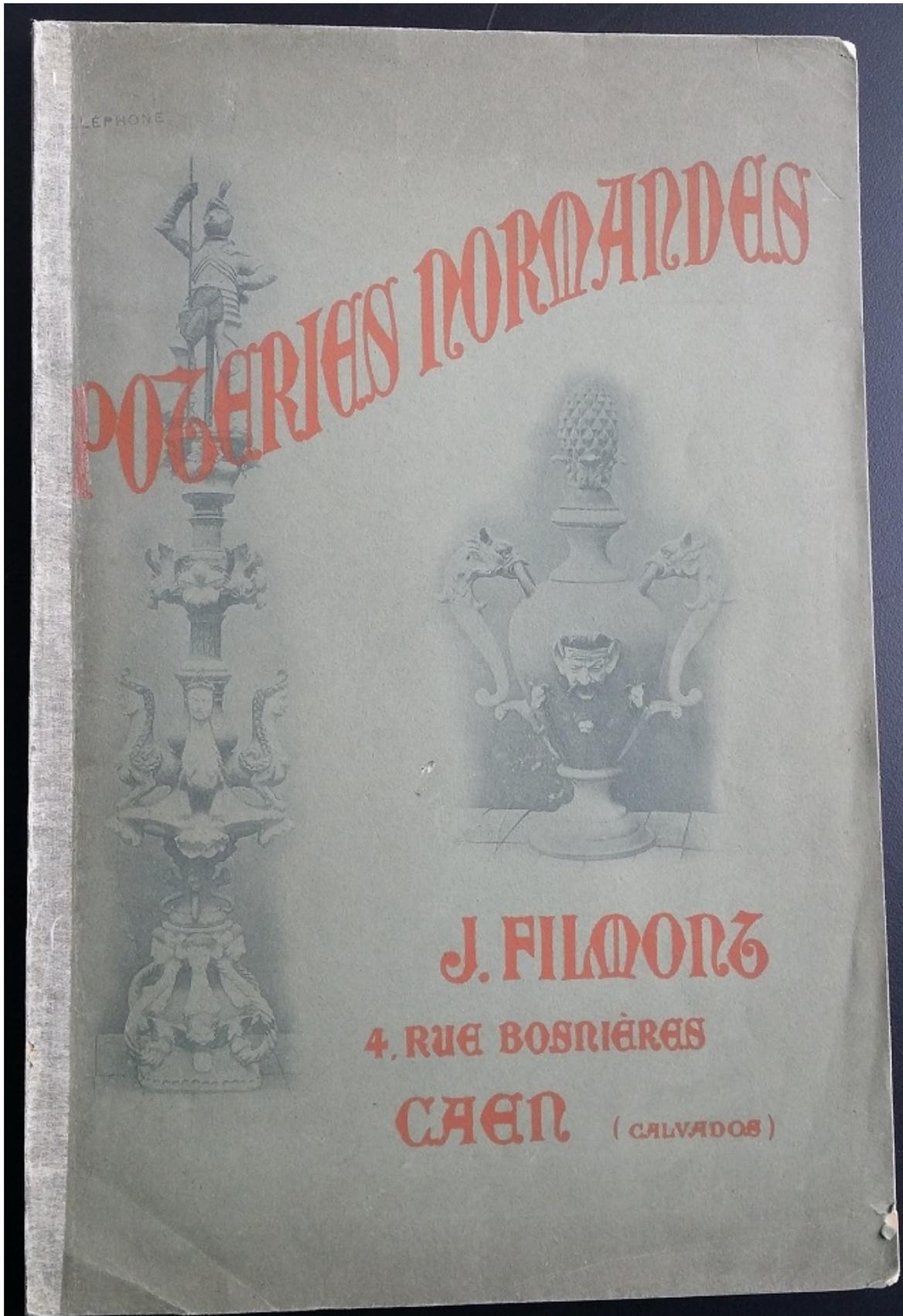


Figure 93 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Couverture

J. FILMONT



Poteries Décoratives



A ÉMAUX POLYCHROMES

A GRAND FEU



Manufacture : 4, Rue Bosnières

CAEN (Calvados).

Figure 94 - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page de titre

FN Ter 2399



046
308

Conditions Générales

- * * Les Prix cotés dans ce Catalogue sont ceux des Marchandises prises en Magasin. * * * * *
 - * * Les Emballages sont à la charge de l'Acheteur, les Prix en seront comptés au Prix strict de revient et dans aucun cas ne seront retournables. * * * * *
 - * * Les Expéditions sont faites aux risques et périls du Destinataire, qui fera bien, dans son intérêt, de ne prendre livraison et de ne payer le Transport qu'après vérification des Emballages. * * *
 - * * Les Marchandises sont payables à 30 jours à partir du dernier jour du mois de livraison. * * * * *
-
- * * La Maison se charge de l'exécution de tous Projets qui lui seront confiés, ainsi que de la composition de nouveaux Modèles.



Figure 95 - : Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Conditions générales



Figure 96 - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Exemples de réalisations

Manufacture de Produits Céramiques
A ÉMAUX POLYCHROMES

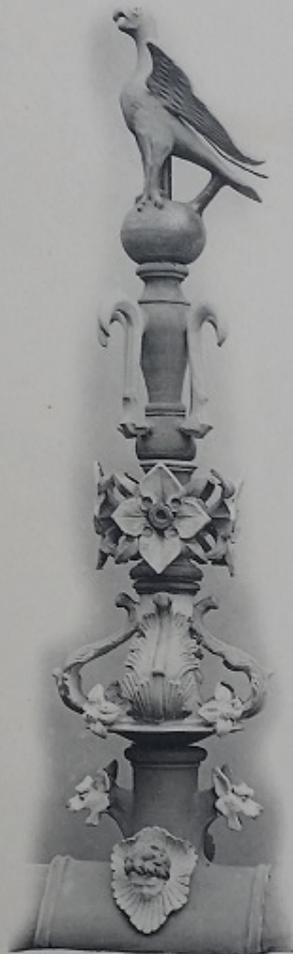
2



N° 70
Hauteur... 0'90
PRIX: 50 FR.



N° 14
Hauteur... 0'60
PRIX: 25 FR.



N° 43
Hauteur... 1'50
PRIX: 130 FR.



N° 17
Hauteur... 0'80
PRIX: 55 FR.



N° 12
Hauteur... 0'75
PRIX: 20 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 97 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 2



N° 6
Hauteur... 0,70
PRIX: 25 FR.



N° 42
Hauteur... 1,40
PRIX: 85 FR.



N° 19
Hauteur... 1,04
PRIX: 45 FR.



N° 24
Hauteur... 1,10
PRIX: 70 FR.



N° 20
Hauteur... 1,00
PRIX: 45 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 98 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 3

Manufacture de Produits Céramiques

A ÉMAUX POLYCHROMES

4



N° 7
Hauteur... 0^m80
PRIX : 30 FR.



N° 25
Hauteur... 0^m98
PRIX : 60 FR.



N° 82
Grandeur nature
PRIX : 25 FR.



N° 26
Hauteur... 1^m18
PRIX : 85 FR.



N° 33
Hauteur... 0^m77
PRIX : 70 FR.



N° 34
Hauteur... 1^m30
PRIX : 80 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 99 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 4

Manufacture de Produits Céramiques
A ÉMAUX POLYCHROMES

5



N° 4
Hauteur... 0'60
PRIX: 25 Fr.



N° 35
Hauteur... 1'20
PRIX: 110 Fr.



N° 3
Hauteur... 0'64
PRIX: 20 Fr.



N° 23
Hauteur... 1'24
PRIX: 55 Fr.



N° 5
Hauteur... 0'74
PRIX: 25 Fr.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 100 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 5

Manufacture de Produits Céramiques
A ÉMAUX POLYCHROMES

8



N° 10
Hauteur 0.85
PRIX 22 FR.



N° 11
Hauteur 0.80
PRIX 45 FR.



N° 39
Hauteur 1.40
PRIX 95 FR.



N° 18
Hauteur 1.55
PRIX 35 FR.



N° 22
Hauteur 1.75
PRIX 50 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 101 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 6

Manufacture de Produits Céramiques
A ÉMAUX POLYCHROMES



N° 32
Hauteur... 1'05
PRIX: 85 FR.



N° 71
Hauteur... 1'20
PRIX: 60 FR.



N° 27
Hauteur... 1'20
PRIX: 85 FR.



N° 18
Hauteur... 1'00
PRIX: 35 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

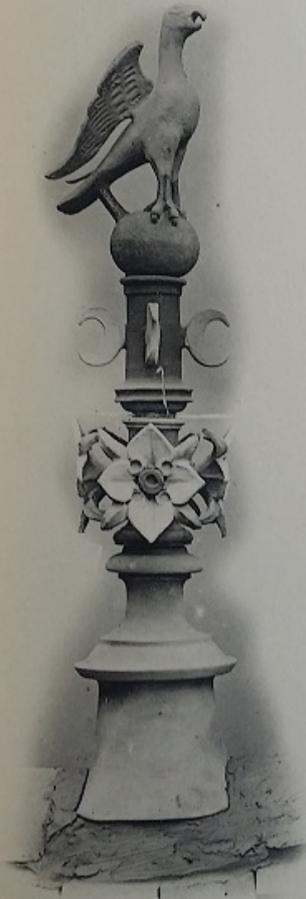
Figure 102 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 7



N° 2
Hauteur .. 0.62
PRIX: 15 FR.



N° 8
Hauteur .. 0.97
PRIX: 40 FR.



N° 36
Hauteur .. 1.30
PRIX: 60 FR.



N° 40
Hauteur .. 1.42
PRIX: 110 FR.



N° 21
Hauteur .. 1.00
PRIX: 65 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 103 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 8

Manufacture de Produits Céramiques
A ÉMAUX POLYCHROMES

9



N° 1
Hauteur... 0'61
PRIX: 12 FR.



N° 31
Hauteur... 0'70
PRIX: 45 FR.



N° 28
Hauteur... 1'42
PRIX: 85 FR.



N° 29
Hauteur... 1'15
PRIX: 75 FR.



N° 30
Hauteur... 1'48
PRIX: 70 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 104 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 9

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.



N° 72
Prix: 25 Fr.



N° 9
Hauteur: 0'65
Prix: 15 Fr.



N° 38
Hauteur: 1'50
Prix: 95 Fr.



N° 62
Hauteur: 2'00
Prix: 170 Fr.



N° 16
Hauteur: 0'83
Prix: 50 Fr.



J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 105 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 10



N° 46
Hauteur : 1,00
Prix : 125 FR.

N° 47
Hauteur : 1,62
Prix : 100 FR.

N° 45
Hauteur : 1,30
Prix : 90 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 106 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 11



N° 73
Hauteur... 2'00
PRIX: 190 FR



N° 44
Hauteur... 1'47
PRIX: 100 FR



N° 74
Hauteur... 1'00
PRIX: 210 FR

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Editeur: E. Le Dély, 25, Rue Cassin, Paris

Figure 107 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 12



J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 108 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 13



N° 49
Hauteur... 1'82
PRIX: 155 FR.

N° 55
Hauteur... 2'22
PRIX: 235 FR.

N° 50
Hauteur... 3'17
PRIX: 100 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Reproduit de la Revue, 75, Rue Châteauneuf, Caen



J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 110 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 15



J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 111 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 16



N° 63
Hauteur 2'00
PRIX: 210 FR.

N° 62
Hauteur 2'35
PRIX: 245 FR.

N° 67
Hauteur... 2'00
PRIX: 195 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Bibliothèque E. Le Normand, St. Marc Chant...

Figure 112 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 17



N° 61
Hauteur : 1'80
PRIX : 350 FR.

N° 66
Hauteur : 2'34
PRIX : 500 FR.

N° 60
Hauteur : 1'70
PRIX : 350 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 113 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 18



N° 80
Hauteur... 2*30
PRIX: 245 FR.



N° 81
Hauteur... 2*10
PRIX: 210 FR.



N° 75
Hauteur... 0*76
PRIX: 25 FR.



N° 76
Hauteur... 1*20
PRIX: 70 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 114 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 19



N° 65
Hauteur... 2'25
PRIX: 205 FR.

N° 59
Hauteur... 1'72
PRIX: 180 FR.

N° 64
Hauteur... 2'30
PRIX: 195 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 115 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 20



Figure 116 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 21



N° 111
Hauteur... 0°50
PRIX: 30 FR.



N° 314
Hauteur... 0°76
PRIX: 80 FR.



N° 110
Hauteur... 0°62
PRIX: 30 FR.



N° 78
Hauteur... 1°72
PRIX: 110 FR.



N° 177
Hauteur... 1°16
PRIX: 65 FR.



N° 79

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 117 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 22

A ÉMAUX POLYCHROMES

CHATIÈRES ÉMAILLÉES



N° 113
Hauteur... 0°30
PRIX: 15 FR.



N° 114
Hauteur... 0°40
PRIX: 25 FR.



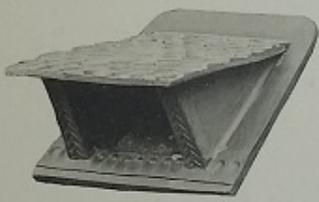
N° 116
Hauteur... 0°38
PRIX: 35 FR.



N° 117
Hauteur... 0°37
PRIX: 40 FR.



N° 112
Hauteur... 0°20
PRIX: 12 FR.



N° 115
Chien assis.
PRIX: 25 FR.



N° 131
PRIX: 20 FR.



N° 130
PRIX: 20 FR.

ABOUTS DE CORNIERS



N° 132
PRIX: 15 FR.

N° 133
PRIX: 20 FR.



N° 134
PRIX: 20 FR.



N° 135
PRIX: 15 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 118 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 23

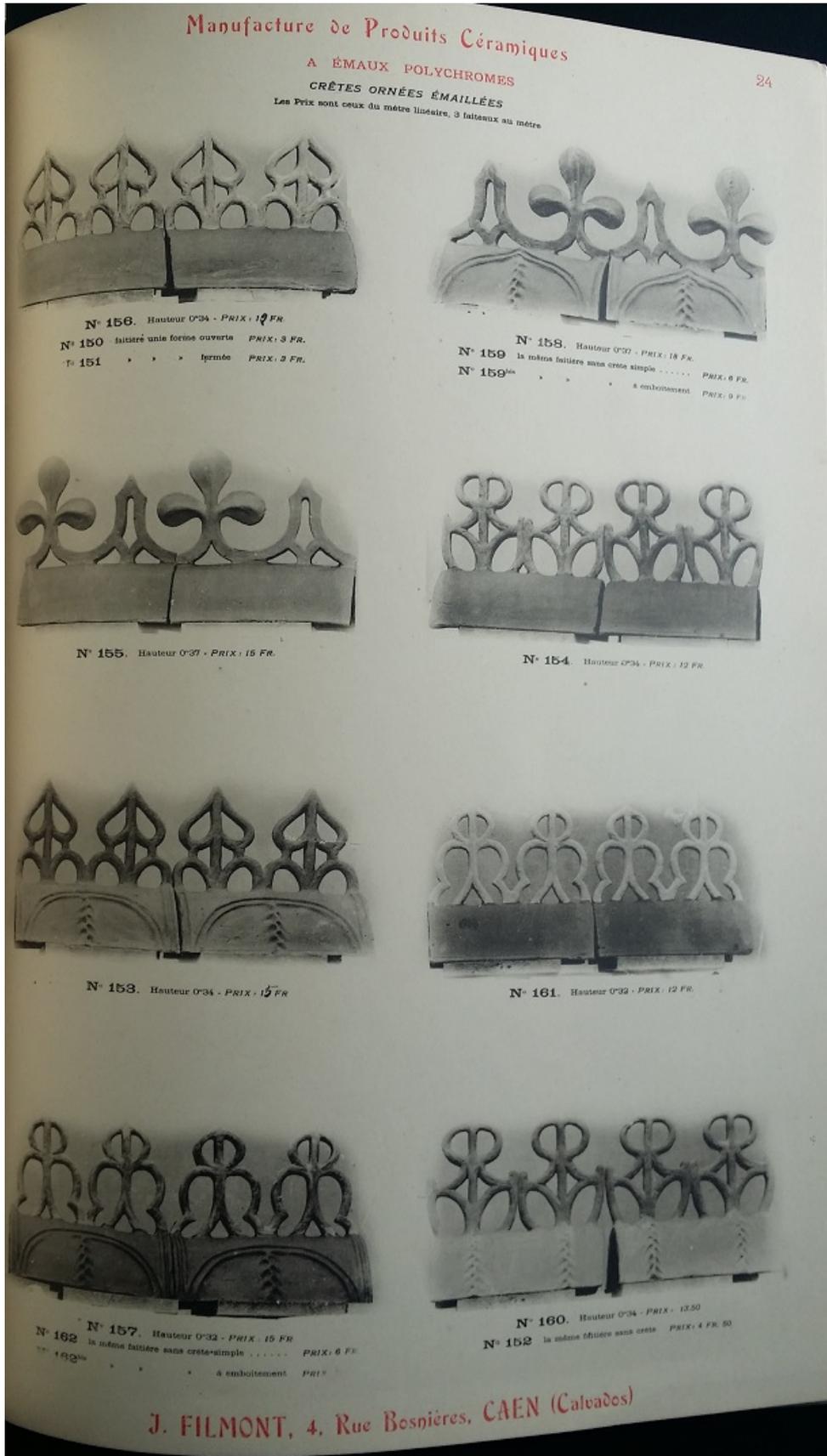
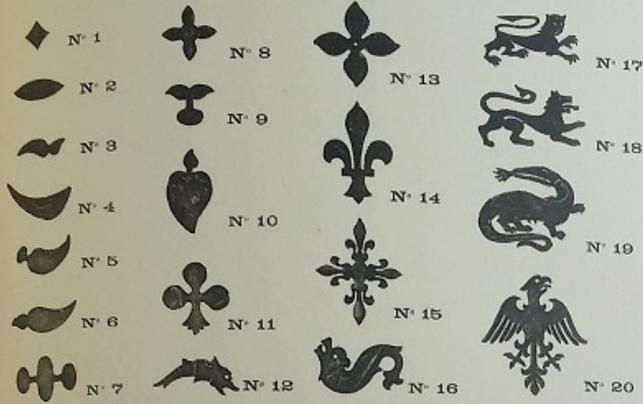


Figure 119 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 24

FLEURONS POUR IMBRICATIONS

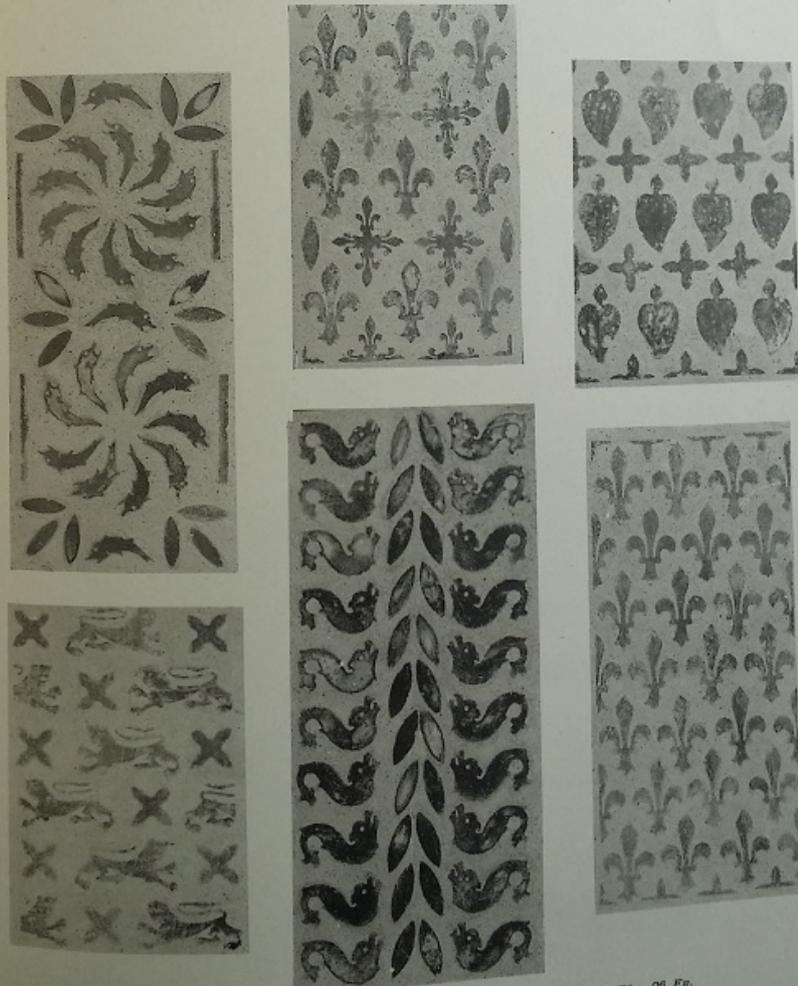


PRIX
Pour Marchandises rouges
Le Cent
en 11 % d'épaisseur

N° 1.....	3 FR.
N° 2-3.....	5 FR.
N° 4 à 9....	10 FR.
N° 10 et 11.	15 FR.
N° 12 et 13.	20 FR.
N° 14 à 18.	25 FR.
N° 19 et 20.	30 FR.

Par Panneaux
Le mètre carré, 26 FR.

Composition
et grandeur
sur commande



APPLICATIONS DE PANNEAUX. LE MÈTRE SUPERFICIEL: 26 FR.

Composition et grandeur sur commande

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 120 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 25



N° 205
Hauteur... 0^m57
PRIX: 90 FR.



N° 206
Hauteur... 1^m20
PRIX: 130 FR.



N° 209
Hauteur... 0^m92
PRIX: 120 FR.



N° 183
Largeur... 0^m16
PRIX: 170



N° 184
Largeur... 0^m17
PRIX: 120



LA PIÈCE: 3 FR.



N° 182
Largeur... 0^m16
PRIX: 130



N° 180
Largeur... 0^m16
PRIX: 1 FR.



N° 181
Largeur... 0^m10
PRIX: 1 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 121 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 26



Figure 122 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 27

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.



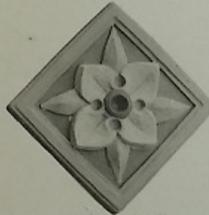
N° 210
Hauteur... 1^m15
PRIX: 140 FR.



N° 189
Larg^r 0^m25x0^m25
PRIX: 3,50



N° 204
Hauteur... 1^m18
PRIX: 150 FR.



N° 185
Larg^r 0^m22x0^m22
PRIX: 2,50



N° 211
Hauteur... 1^m18
PRIX: 190 FR.



N° 187
Larg^r 0^m22x0^m22
PRIX: 2 FR.



N° 213
Hauteur... 1^m18
PRIX: 290 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 123 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 28



Gargouilles, Mse à droite ou à gauche
N° 230
Hauteur 0'92 - PRIX : 100 FR.



N° 242
PRIX : 12 FR.



N° 240
PRIX : 10 FR.



Porte Hallebarde
ou Lampe Electrique
N° 231
Hauteur 1'00 - PRIX : 200 FR.



N° 202
Hauteur : 0'70
PRIX : 110 FR.



N° 208
Hauteur : 1'40
PRIX : 220 FR.



N° 241
PRIX : 10 FR.



N° 243
PRIX : 12 FR.



J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 124 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 29

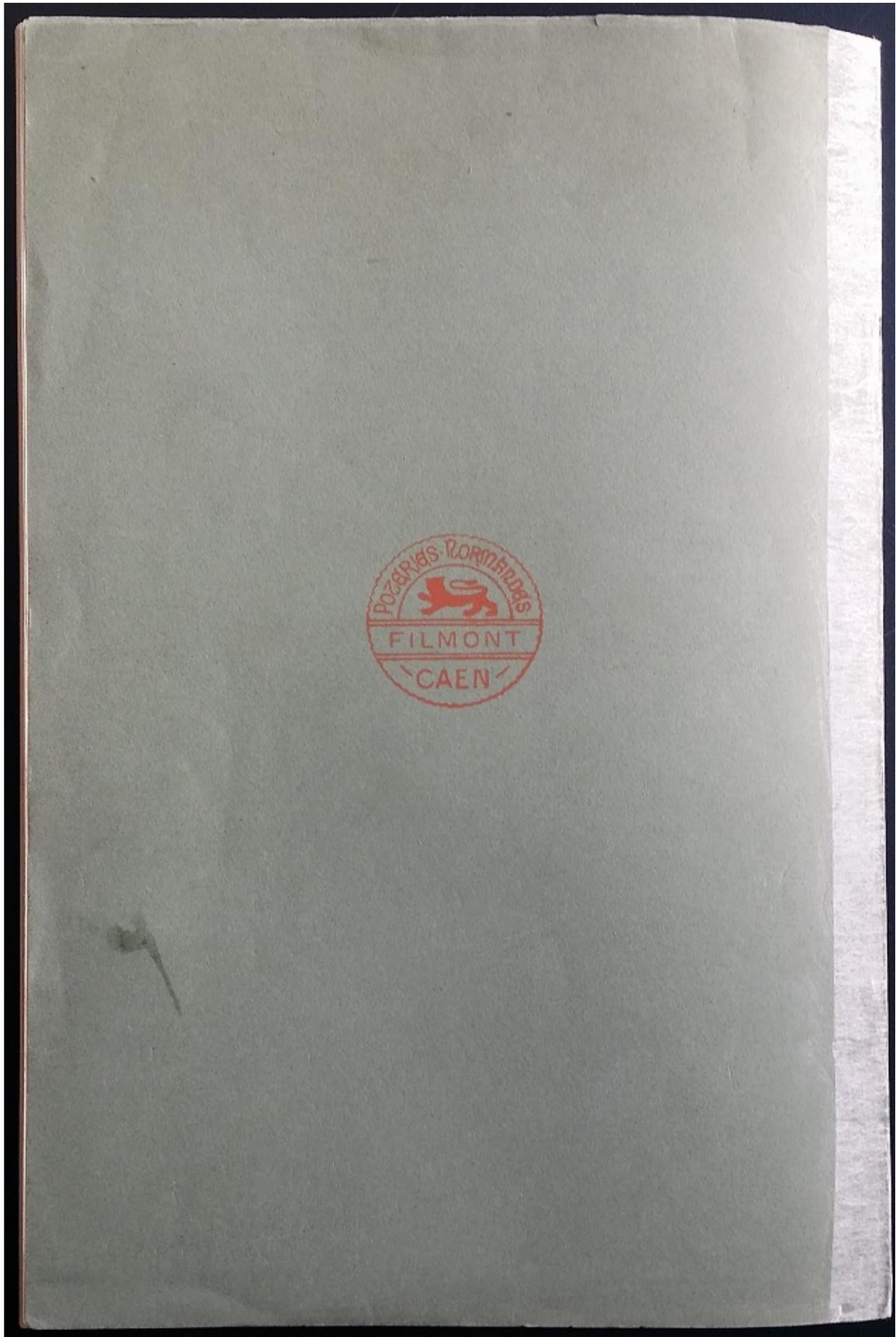


Figure 125 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville - Page 30 couverture

Annexe 3 – Catalogue Animalier



Figure 126 - AD14 - Couverture

CONDITIONS GÉNÉRALES

Nos marchandises sont vendues prises à l'usine et voyagent aux risques et frais du destinataire auquel il appartient de se faire rembourser par la Compagnie transportrice en cas d'avaries survenant en cours de route.

Nous prions instamment MM. Les clients de ne prendre livraison de nos envois que sous réserve, et de ne déballer qu'en présence des agents de la Compagnie de transport quelque soit l'aspect extérieur de nos colis.

Les emballages sont à la charge de l'acheteur. Les prix en sont calculés au plus juste et en aucun cas les caisses ne sont retournables.

Les délais de livraison ne sont donnés qu'à titre de simple renseignement. Ils ne peuvent en aucun cas être garantis, et les retards ne peuvent donner lieu à aucune indemnité.

Nos traites ne sont pas une dérogation au lieu de paiement qui est CAEN.

En cas de contestation, les tribunaux de Caen seront seuls compétents.

CONDITIONS D'EXPORTATION

Nos conditions sont les mêmes que les précédentes, toutefois les commandes doivent être accompagnées d'un chèque de couverture payable à Caen avant l'envoi.

Au cas où un délai de livraison devrait être prévu, des arrhes devront être versés en passant la commande.

Figure 127 – AD14 - conditions générales

TARIF ET TABLE DES MATIÈRES

N°	DÉSIGNATION	PAGE	PRIX	N°	DÉSIGNATION	PAGE	PRIX	N°	DÉSIGNATION	PAGE	PRIX
1	Chat	9	15 fr.	36	Coq	7	190 fr.	102	Chien	2	55 fr.
2	"	10	30 »	37°	Fox	1	90 »	103	"	2	55 »
3	"	8	50 »	38	"	1	170 »	104	Chat	9	55 »
4	"	10	85 »	39	Lévrier	1	170 »	105	Chouette	8	55 »
5	"	10	85 »	40	"	1	425 »	106	Chat	9	65 »
6	"	9	85 »	41	Renard	7	160 »	107	"	9	65 »
7	"	8	18 »	42	Éléphant	3	130 »	109	Hanneton	6	15 »
8	"	9	85 »	43	"	3	150 »	110	Faisan	11	190 »
9	"	8	105 »	44	"	3	525 »	111	Pékinois	1	110 »
10	"	8	105 »	44b	"	3	600 »	760	Éléphant	3	70 »
11°	"	8	85 »	45	Dauphin	4	750 »	770	Lièvre	6	160 »
12	"	10	105 »	72	Chèvre	11	900 »	780	Bull	1	30 »
13	"	9	110 »	73	Lion	5	900 »	790	Goéland	3	255 »
14	Lapin	5	28 »	74	Coq	7	320 »	800	Mouette	3	80 »
15	"	5	95 »	84	Poule	7	165 »	810	Aigle	3	225 »
16	Ane	12	30 »	85	"	7	135 »	820	Ours	6	30 »
18	Poussin	7	25 »	86	Cygne	6	35 »	830	"	6	800 »
20	Sauterelle	13	95 »	87	"	6	35 »	2.112	Pigeon	13	85 »
21	Pigeon-Paon	13	90 »	88	Ane	13	1.400 »	2.113	Écureuil	6	85 »
22	Lézard	11	85 »	89	Chevreau	11	220 »	2.114	Lapin	5	85 »
23	Canard	4	28 »	90	Dindon	8	475 »	2.115	Bull français	2	60 »
24	"	4	100 »	91	Chouette	8	175 »	2.116	"	2	325 »
25	Grenouille	2	25 »	92	Bull	1	470 »	2.117	Coq	7	110 »
26	"	2	45 »	93	"	1	220 »	2.118	Poule	7	80 »
27	"	2	265 »	94	Courdis	3	120 »	2.119	Normand	13	350 »
28	"	2	750 »	95	Lion stylisé émaillé	7	450 »	2.120	Écureuil	6	85 »
29	Oie	12	70 »		" ton pierre		325 »	2.121	Poussin	7	15 »
30	"	12	235 »	96	Dinde	8	425 »	2.122	"	7	18 »
31	"	12	280 »	97	Cygne	6	420 »	2.123	"	7	18 »
32	Héron	3	280 »	98	"	6	385 »	2.124	Escargot	11	160 »
33	Paon	11	120 »	99	Pintade	11	130 »	2.125	Normande	13	350 »
34	Tortue	11	115 »	100	Chien	2	55 »	2.126	Chat	9	105 »
35	Perroquet	1	205 »	101	"	2	55 »	2.126b	"	10	80 »

Figure 128 – AD14 - table des matières

TARIF ET TABLE DES MATIÈRES (suite)

N°	DÉSIGNATION	PAGE	PRIX	N°	DÉSIGNATION	PAGE	PRIX
2.127	Chat	10	120 fr.	2.156	Oie	12	300 fr.
2.128	Oie habillée	4	85 »	2.157	»	12	40 »
2.129	Canard habillé	4	70 »	2.158	»	12	28 »
2.130	»	4	55 »	2.160	Mouette	3	70 »
2.131	Fox poil dur	2	195 »	2.161	»	3	70 »
2.132	Grenouille pour jet d'eau	2	25 »	2.162°	Chat	9	35 »
2.133	»	2	45 »	2.163°	»	9	105 »
2.134	Canard	4	110 »	2.164°	»	10	105 »
2.135	»	4	110 »	2.165°	»	10	85 »
2.136	»	4	110 »	2.166°	»	10	85 »
2.137	»	4	100 »	2.167	»	9	105 »
2.138	»	4	20 »	2.167b	»	8	115 »
2.139	»	4	20 »	2.168	»	9	85 »
2.140	»	4	18 »	2.169	»	10	140 »
2.141	»	4	18 »	2.170	»	9	105 »
2.142	»	4	20 »	2.171	Mouette	3	70 »
2.143	Lapin	5	100 »	2.172	Chimère	12	650 »
2.144	»	5	100 »	2.173	Lapin	5	25 »
2.145	»	5	100 »	2.174	»	5	28 »
2.146°	»	5	70 »	2.175°	Chat	10	70 »
2.147°	»	5	65 »	2.176°	Lapin	5	50 »
2.148	»	5	33 »	2.177°	»	5	25 »
2.149	»	5	30 »	2.178	Pigeon-Paon	13	90 »
2.150	»	5	30 »	2.190°	Rat	10	30 »
2.151	Fox	2	150 »	2.191°	»	10	45 »
2.152	Bull français	2	60 »	2.192	Cygne	6	200 »
2.153	Pigeon	13	90 »	2.193°	Chat	9	50 »
2.154	»	13	95 »	2.194	Chien	2	55 »
2.155°	»	13	70 »	2.199	Éléphant	12	700 »

PIÈCES RÉCLAME			
Les pièces précédées d'un astérisque* se font également par un autre procédé de fabrication et en teinte unicolore blanc, jaune, vert, noir ou autre.			
N°	DÉSIGNATION	PAGE	PRIX
11	Chat	8	35 fr.
37	Chien	1	55 »
2.146	Lapin	5	35 »
2.147	»	5	30 »
2.155	Pigeon	13	40 »
2.162	Chat	9	25 »
2.163	»	9	60 »
2.164	»	10	60 »
2.165	»	10	45 »
2.166	»	10	45 »
2.175	»	10	35 »
2.176	Lapin	5	30 »
2.177	»	5	20 »
2.190	Rat	10	15 »
2.191	»	10	25 »
2.193	Chat	10	25 »

Figure 129 – AD14 - Table des matières (suite)

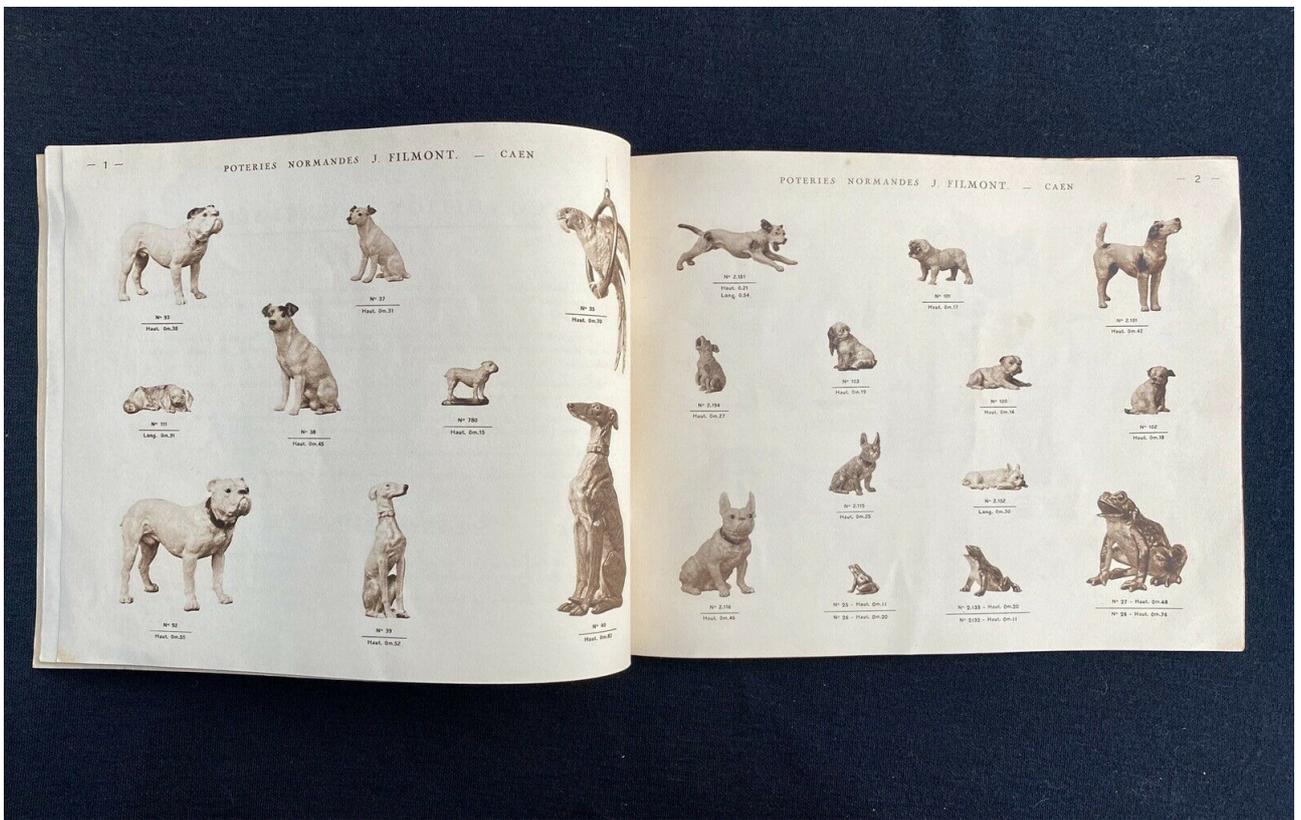


Figure 130 – AD14 - Pages 1 et 2



Figure 131 - AD14 - Pages 3 et 4

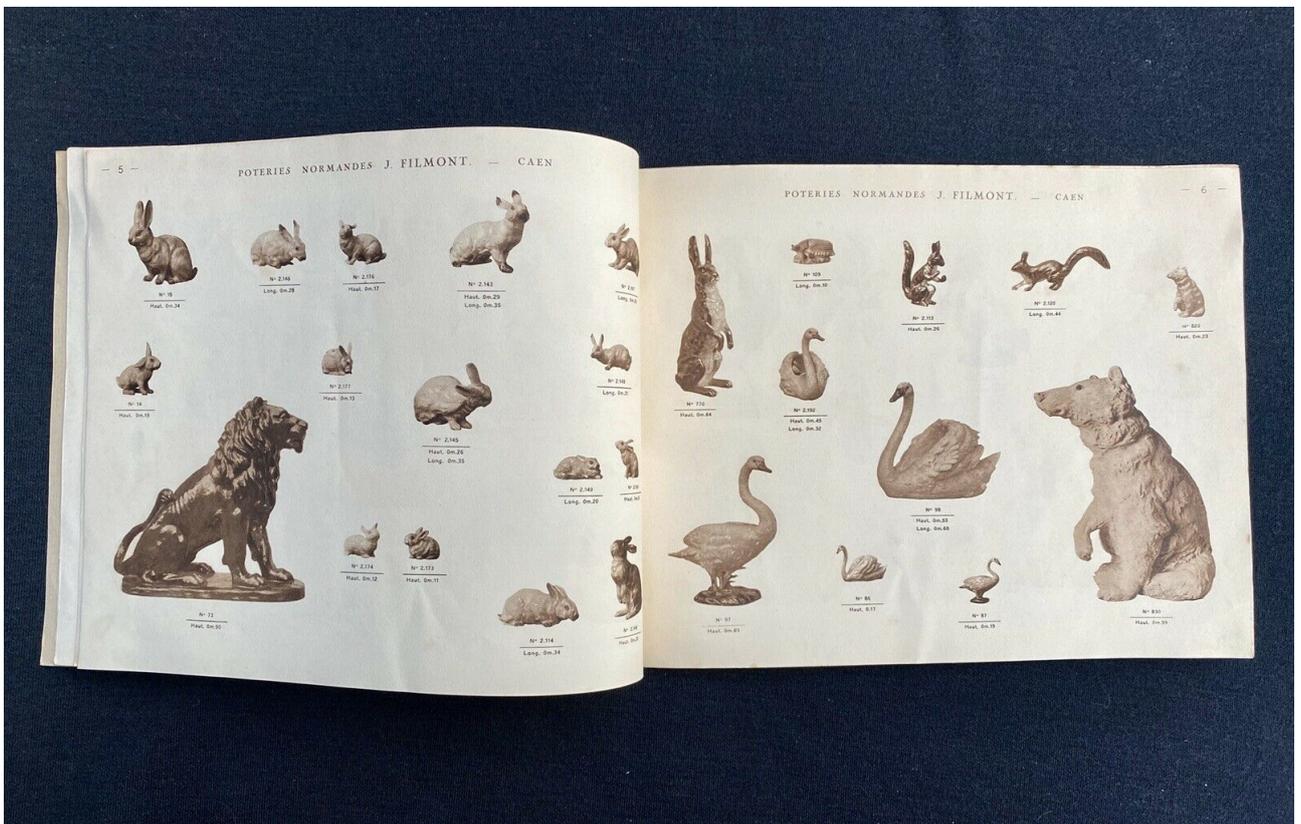


Figure 132 - AD14 - Pages 5 et 6



Figure 133 – AD14 - Pages 7 et 8

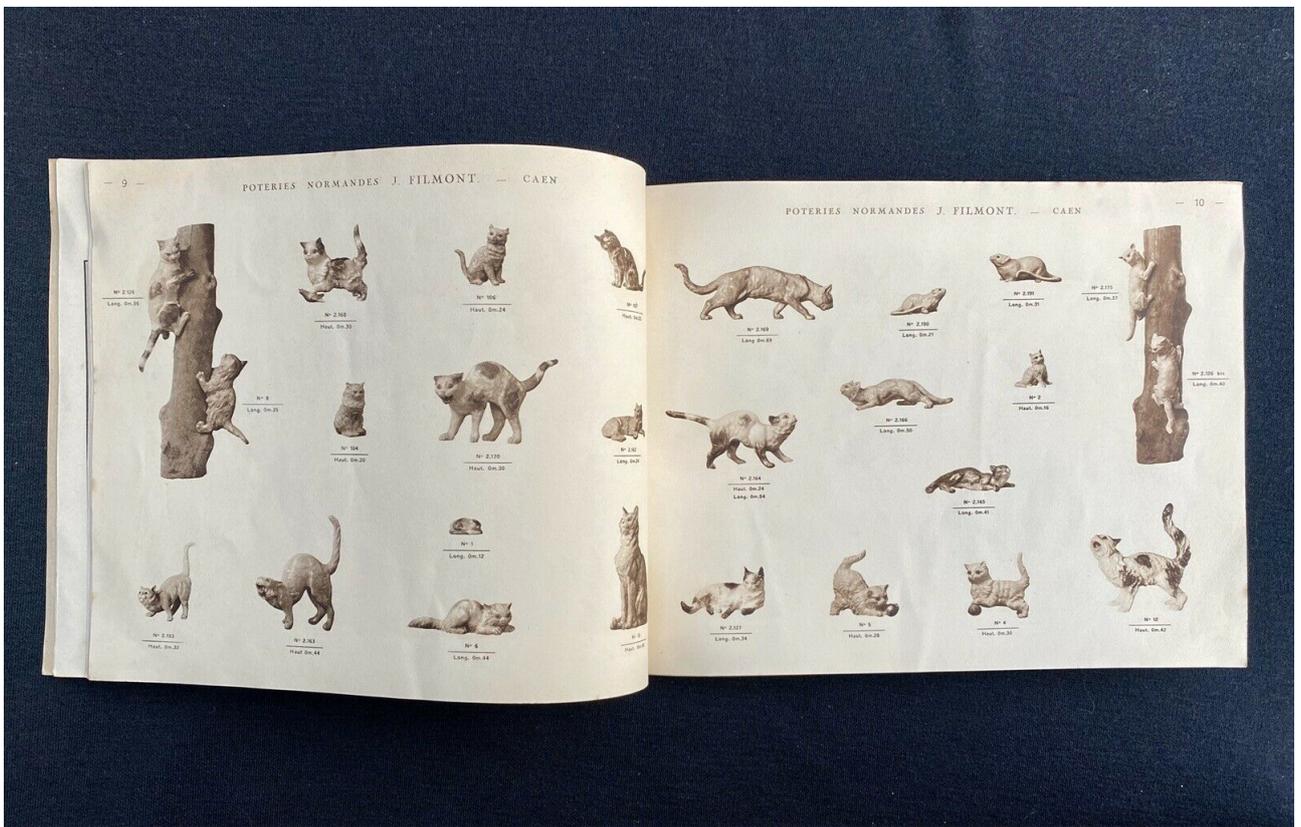


Figure 134 - AD14 - Pages 9 et 10

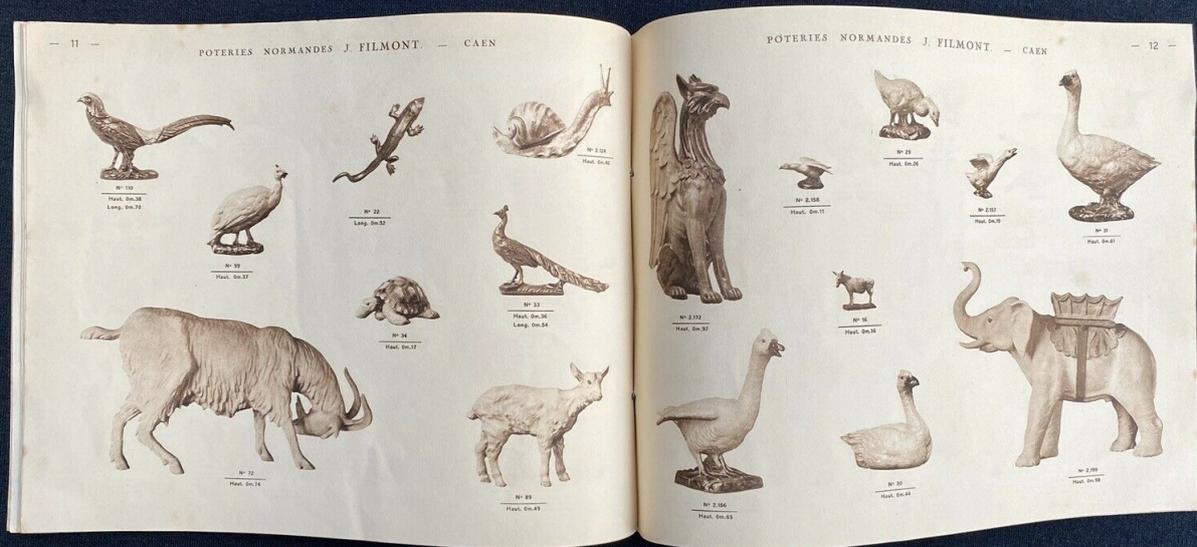


Figure 135 - AD14 - Pages 11 et 12



N° 2155
Haut. 0m.19



N° 2154
Haut. 0m.26



N° 2153
Haut. 0m.23
Long. 0m.39



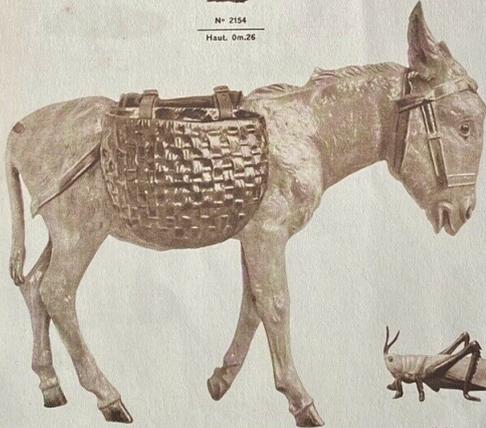
N° 21
Haut. 0m.22



N° 2178
Haut. 0m.20



N° 2112
Haut. 0m.29



N° 88
Haut. 1m.02



N° 20
Haut. 0m.17



N° 2119
Haut. 0m.82



N° 2125
Haut. 0m.93

Figure 136 - AD14 - Page 13